



SÉBASTIEN MORLET (DIR.)

LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Junod – 979-10-231-1143-9





LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Les lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge avaient l'habitude de composer des notes de lecture. Ces notes prenaient souvent la forme d'extraits compilés dans des recueils, lesquels étaient parfois lus et copiés pour eux-mêmes. Les lettrés s'envoyaient leurs extraits ou s'en faisaient lire. Ces extraits permettaient de prendre connaissance rapidement du contenu essentiel d'un ouvrage, de ses « beaux passages » ou de ses passages les plus utiles. Ils avaient aussi un intérêt pédagogique ou polémique et servaient souvent de matière première à la composition d'ouvrages anthologiques. Ils sont même à l'arrière-plan d'un grand nombre de textes dont le caractère anthologique n'est pas toujours facilement détectable. C'est dire combien les extraits étaient au cœur de la vie des lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce livre se propose de repenser les pratiques de lecture et de composition, de l'Antiquité au Moyen Âge, et de préciser la place exacte des « extraits » dans la culture des lettrés jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il est fondé sur une double approche à la fois comparatiste et historique. Il rassemble des contributions portant sur des aires culturelles différentes et s'applique à retracer l'émergence et la diffusion d'une pratique apparue avant tout en Grèce à l'époque classique et qui ne se cesse de prendre de l'importance dans les usages lettrés, dès l'époque hellénistique, et plus encore à l'ère chrétienne.

Illustration : Vincenzo Catena (v. 1480-1531), *Saint Jérôme lisant* (détail), huile sur toile, ca 1510, Londres, National Gallery © 2015. The National Gallery, London/Scala, Florence

ISBN 978-2-84050-981-3

9 782840 509813

SODIS
F387758


28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LIRE EN EXTRAITS



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Dernières parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recreation

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Sébastien Morlet (dir.)

Lire en extraits

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge



Ouvrage publié avec le concours du Labex RESMED,
de l'Institut universitaire de France, de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée »),
de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »)
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015
© Sorbonne Université Presses 2020

ISBN : 978-2-84050-981-3
PDF complet : 979-10-231-1136-1
TIRÉS À PART EN PDF :
Ragazzoli – 979-10-231-1137-8
Morlet – 979-10-231-1138-5
Guérin – 979-10-231-1139-2
Guardasole – 979-10-231-1140-8
Ciccolini – 979-10-231-1141-5
Jourdan – 979-10-231-1142-2
Junod – 979-10-231-1143-9
Munnich – 979-10-231-1144-6
Bossina – 979-10-231-1145-3
Ceulemans – 979-10-231-1146-0
Cassin – 979-10-231-1147-7
Reynard – 979-10-231-1148-4
Moreau – 979-10-231-1149-1
Lauritzen – 979-10-231-1150-7
Déroche – 979-10-231-1151-4
Kontouma – 979-10-231-1152-1
Costa – 979-10-231-1153-8
Debié – 979-10-231-1154-5
van Deun – 979-10-231-1155-2
Delmas – 979-10-231-1156-9
Ventura – 979-10-231-1157-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

AVANT PROPOS

Sébastien Morlet

Les extraits nous suivent depuis l'école. Parce qu'on ne peut pas tout lire, parce que le temps est compté, les Humanités – littérature, philosophie, langues vivantes et anciennes – sont transmises avant tout, de l'école primaire à l'Université, à partir d'extraits. L'extrait est partie intégrante du « manuel », c'est-à-dire du livre maniable, feuilletable, adaptable aux besoins d'un cours.

Plus tard, les lecteurs que nous sommes continuent d'être baignés par les extraits : extraits dans la presse, de telle déclaration, de tel texte de loi, de tel livre qui vient de paraître ; extraits des œuvres fleuves – le Livre des Rois, *L'Astrée*... – réunis dans des anthologies.

Nos contemporains ignorent souvent qu'en cela, nous sommes les héritiers de l'Antiquité grecque. Les enfants y avaient déjà l'habitude d'apprendre à partir d'extraits, et il était courant de publier des « extraits » des œuvres jugées trop longues. L'extrait avait cependant, dans le monde gréco-romain, puis au Moyen Âge, latin ou byzantin, une place plus importante qu'il n'a aujourd'hui dans la culture littéraire. D'abord, les lettrés lisaient rarement sans prendre des notes, et ces notes prenaient en général la forme d'extraits. Un homme de lettres, sous l'Empire romain, se constituait ainsi des collections personnelles d'extraits, qu'il pouvait consulter, prêter, échanger. Ces collections lui servaient aussi, le cas échéant, à composer d'autres ouvrages. C'est dire que, derrière nombre d'œuvres antiques, surtout à partir de l'époque romaine, se cachent des extraits remployés et plus ou moins réélaborés. Cet aspect de la production littéraire antique et médiévale est encore très mal connu alors qu'il est au cœur des pratiques anciennes de lecture et d'écriture. Il existe déjà des synthèses importantes sur la lecture dans l'Antiquité et au Moyen Âge¹, mais ce que nous appellerions volontiers la lecture *sélective*, c'est-à-dire cette lecture

1 G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, tr. française, Paris, Le Seuil, 1997 ; G. Cavallo, *Lire à Byzance*, trad. P. Odorico et A.-Ph. Segonds. Paris, Les Belles Lettres, 2006 ; H. Y. Gamble, *Livres et lecteurs aux premiers temps du christianisme*, tr. française, Genève, Labor et Fides, 2012 (1995 pour l'édition originale).

attentive qui consiste à retenir des extraits, n'a jamais suscité, à ce jour, l'intérêt qu'elle méritait².

Le but de ce livre est de commencer à combler cette lacune. Parler des *extraits* ne revient pas, d'ailleurs, à parler uniquement des *florilèges*, c'est-à-dire des anthologies constituées d'extraits. Le cas du florilège occupe une place importante dans ce volume, mais la problématique de l'extrait ne s'y réduit pas. Au contraire, il était important de situer la pratique du florilège, comme genre littéraire, dans le cadre plus général de l'extrait, c'est-à-dire de la lecture sélective et de ses différents aspects – le florilège n'étant que la face la plus immédiatement visible d'une pratique beaucoup plus diffuse dans les textes anciens.

8 Il est important également de bien dissocier la notion d'*extrait* des notions voisines de *citation* et de *fragment*. Ces deux dernières notions sont sans doute plus familières aux savants, aujourd'hui, mais le terme *extrait*, dont il existe des équivalents stricts en grec (*eklogē*) et en latin (*excerptum*), correspond davantage à la pratique concrète des Anciens. Une citation est un texte reproduit dans un autre texte. La citation peut être extraite d'une source, et dans ce cas, c'est un *extrait*. Mais on peut également citer un texte intégral, et dans ce cas, les deux notions ne se recoupent pas. Par ailleurs, les *extraits* ne se donnent pas toujours à voir sous la forme de *citations*. L'auteur qui les reproduit ne laisse pas toujours savoir à son lecteur qu'il puise chez un autre. Et l'extrait peut être plus ou moins réécrit.

La notion de *fragment* est quant à elle une notion philologique. Un fragment est un « bout » de texte : la notion de fragment est une notion factuelle. Là encore, un fragment peut être à la fois une citation et un extrait, s'il s'agit d'un bout de texte cité par un auteur, et extrait d'un autre texte. Mais il existe des fragments accidentels : tel morceau de texte transmis dans un manuscrit mutilé, par exemple. Et ces fragments ne sont pas des extraits.

Ce livre est le résultat d'un projet transversal de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'un séminaire de recherche qui s'est réuni pendant deux ans (2010-2012). Il s'est terminé par un

2 On citera tout de même le projet qui a donné lieu au volume édité par G. Reydam-Schils (dir.), *Deciding Culture: Stobaeus' Collection of Excerpts of Ancient Greek Authors*, Turnhout, Brepols, 2010, consacré uniquement à Stobée. On pourra évoquer de même un certain nombre d'ouvrages récents consacrés aux florilèges ou à l'encyclopédisme : P. Odorico, *Il prato e l'ape. Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni*, Wien, Böhlau, 1986 ; M. J. Muñoz Jiménez (dir.), *El florilegio: espacio de encuentro de los autores antiguos y medievales*, Porto, Fédération internationale des instituts d'études médiévales, 2011 ; C. Macé et P. van Deun (dir.), *Encyclopedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, Leuven, Peeters, 2011.

colloque organisé à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne le 30 novembre et le 1^{er} décembre 2012.

Ce projet a permis d'atteindre deux objectifs majeurs :

- Dans une optique *comparatiste*, il devait permettre de confronter plusieurs traditions lettrées sur le long terme. Le présent ouvrage permet de vérifier que la pratique des extraits a connu un développement notable dans le monde gréco-romain. Mais le texte qui ouvre ce volume montre aussi que les extraits sont présents, sous d'autres formes, dans d'autres traditions lettrées – dans le monde égyptien, en l'occurrence. Bien sûr, il reste possible d'ouvrir encore le spectre de la comparaison. Ce sera peut-être l'objet d'un autre ouvrage.
- Dans une direction cette fois plus diachronique, il s'agissait de jeter les bases d'une véritable *histoire* des extraits. Les contributions réunies dans ce volume montrent que, contrairement à une idée largement reçue, l'extrait n'est pas le bien propre de la culture médiévale, latine ou byzantine. Si elle connaît un moment de gestation particulier à l'époque tardo-antique – raison pour laquelle cette époque est la mieux représentée dans ce volume –, la pratique de l'extrait trouve ses origines en Grèce classique et elle occupe déjà une place importante dans la culture de l'époque hellénistique puis romaine.

Un peu plus haut, nous notions combien l'époque actuelle était à la fois l'héritière de l'Antiquité dans son rapport aux extraits, et combien, cependant, les habitudes lettrées avaient changé aujourd'hui. Existe-t-il encore des Plines soucieux d'annoter systématiquement les ouvrages qui passent entre leurs mains ? Qui songerait aujourd'hui à prendre le temps de collecter dans un cahier les passages les plus beaux ou les plus utiles d'un auteur qu'il découvre ? Ces pratiques existent encore sans aucun doute à l'état résiduel, mais elles sont, en général, complètement sorties des usages intellectuels.

Internet, de ce point de vue, marque peut-être un curieux retour de l'extrait dans la culture contemporaine, et hors du monde strictement savant ou intellectuel. L'internaute, en effet, a désormais la possibilité, et l'habitude, de consulter – à une vitesse inégalée – nombre d'extraits, de textes, bien sûr, mais aussi de morceaux de musique ou de films. Il permet à chacun de se constituer ses propres collections d'extraits et de les « partager » avec d'autres. C'était déjà ce que faisaient les hommes de lettres de l'Antiquité, mais dans le domaine strictement littéraire. Résurgence – plutôt que continuité – inattendue d'une pratique, qui amènerait naturellement à conclure que l'extrait, davantage qu'un phénomène culturel, hérité d'une histoire, est peut-être un invariant universel, lié à l'acte même de lire et de penser.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de l'université Paris-Sorbonne, de son École doctorale 1, de l'Institut universitaire de France, et du Labex RESMED. Réalisé dans le cadre du Labex RESMED de l'Idex SUPER, il a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

QUESTIONS AU SUJET DE L'ANTHOLOGIE ORIGÉNIENNE
TRANSMISE SOUS LE NOM DE *PHILOCALIE*

Éric Junod
Université de Lausanne

L'ouvrage transmis sous le nom de *Philocalie* d'Origène partage le sort réservé à la plupart des anthologies : l'intérêt qu'il suscite tient principalement aux extraits qu'il rassemble. Il est vrai que dans ce cas le contenu est de grand prix : un dossier origénien passionnant dont la valeur est encore rehaussée par le fait qu'un tiers des extraits cités n'est connu que par ce canal.

Mais ce n'est justement pas de son apport aux études origéniennes qu'il sera question ici. Ce volume est en effet l'occasion de s'intéresser à la *Philocalie* pour elle-même et de poser à son sujet quelques questions élémentaires :

- Comment cette anthologie se présente-t-elle aujourd'hui et, à supposer qu'on puisse s'en faire une idée, comment se présentait-elle à l'origine ? en particulier portait-elle un titre ?
- Quel en est le contenu ?
- Pourquoi, par qui, pour qui, quand et où fut-elle composée ?

La plupart de ces questions demeureront sans réponse assurée, mais l'enquête menée n'aura pas été vaine si elle conduit à mettre en doute deux affirmations communément répétées : d'abord que l'anthologie portait originellement un titre, celui de *Philocalie*, ensuite qu'elle avait été compilée par Basile de Césarée et Grégoire de Nazianze.

LA PRÉSENTATION DE LA *PHILOCALIE* DANS L'ÉDITION DE J. A. ROBINSON

L'édition de la *Philocalie* par John Armitage Robinson, parue en 1893¹, constitue aujourd'hui encore la seule voie d'accès à l'ensemble de l'ouvrage ; les éditions-traductions publiées ultérieurement dans la collection « Sources

1 J. A. Robinson, *The Philocalia of Origen*, Cambridge, Cambridge University Press, 1893. Il s'agit de la première édition critique d'un écrit portant le nom d'Origène. La *Philocalie* contient d'importantes parties du *Contre Celse* et du *Peri Archôn*, et son édition a servi de travail préparatoire à celle de ces deux traités dans le GCS (*Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte*).

chrétiennes » sont en effet partielles². Le savant anglais a livré un travail exemplaire, mais qui, à cause d'une contrainte imposée par la collection qui l'a accueilli, se réduit à une *editio minor*.

Le texte est transmis par de nombreux manuscrits : au moins une soixantaine entre le x^e et le xvi^e siècle, avec une forte concentration aux xv^e et xvi^e siècles³. La tradition manuscrite, qui se répartit en deux branches principales (A et B, sigles de leur plus ancien témoin dans l'édition de Robinson), remonte vraisemblablement à un archétype commun. La branche B se réduit à un manuscrit du x^e (ou xi^e), le *Marcianus gr.* 47⁴, et deux de ses copies ; la branche A, dont le témoin le plus ancien est le *Patmiacus* 270 du x^e, contient tous les autres manuscrits et se subdivise en plusieurs rameaux.

150

L'ouvrage édité par J. A. Robinson se présente ainsi : en tête un prologue qui se conclut par la citation d'une lettre de Grégoire de Nazianze ; ce prologue existe sous deux formes selon la branche de la tradition, et Robinson les édite toutes deux ; suivent une table (*pinax*) de 27 chapitres numérotés et enfin le texte de ces 27 chapitres, chacun précédé de son *kephalaion* numéroté qui indique le sujet traité ainsi que la provenance de l'extrait.

Cette présentation – à savoir un *pinax* numéroté, suivi de 27 chapitres introduits par un *kephalaion* – reprend la numérotation et la disposition de la branche B ; elle est sans doute l'œuvre d'un copiste du ix^e siècle qui a effectué un véritable travail d'éditeur. L'édition Robinson ne reproduit donc pas l'aspect primitif de l'anthologie.

Dans l'autre branche (A), on ne trouve pas de numérotation continue de 27 chapitres, mais deux parties qui ont leur propre numérotation à partir du chiffre 1⁵. Toutefois certains des manuscrits les plus anciens sont dépourvus

2 Cf. Origène, *Philocalie*, 1-20. *Sur les Écritures*, éd. M. Harl, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1983 et *Philocalie* 21-27 : *Sur le libre arbitre*, éd. É. Junod, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1976. Ces deux volumes contiennent uniquement les textes qui n'appartiennent pas à une œuvre déjà éditée dans un autre volume de la collection « Sources chrétiennes ».

3 Sur les manuscrits de la Philocalie et la tradition manuscrite, voir, outre l'introduction de J. A. Robinson à son édition, P. Koetschau, *Die Textüberlieferung der Bücher des Origenes gegen Celsus in den Handschriften dieses Werkes und der Philokalia*, Leipzig, Hinrichs, 1889, p. 78-130 et, toute récente, l'excellente étude de C. Faraggiana et F. Pieri, « Il manoscritto greco di Origene del Dipartimento di Filologia Classica e Medioevale di Bologna », *EIKASMOS*, 19, 2008, p. 363-386 ; ces derniers signalent (p. 364 n. 4) que le travail de R. E. Sinkewicz (*Manuscript Listings for the Authors of the Patristic and Byzantine Periods*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1992) complète la liste des manuscrits ; je n'ai pas pu le consulter.

4 Manuscrit copié par un certain Michel, moine du monastère du mont Latros (près de Milet) et qui a appartenu au cardinal Bessarion.

5 Dans cette seconde numérotation, le premier chapitre (c'est-à-dire le ch. 21 dans l'édition J. A. Robinson et dans le groupe B, chapitre qui contient le traité sur le libre arbitre tiré du *Peri Archôn*, III, 1) est divisé en 6 chapitres si bien que cette seconde numérotation va de 1 à 12. La division en 6 du long traité sur le libre arbitre est articulée sur les passages scripturaires expliqués par Origène.

d'une table générale en tête de l'ouvrage, mais contiennent une table, pas toujours numérotée, avant chacune des deux parties.

On peut ainsi raisonnablement supposer que l'exemplaire de l'anthologie auquel remonte la tradition manuscrite était fait de deux parties⁶, peut-être deux « tomes », que les chapitres étaient dépourvus d'une numérotation continue, et que ces deux parties étaient précédées d'un *pinax* sans numérotation⁷. Cet exemplaire ne comportait originellement ni prologue ni nom d'auteur (compilateur). S'appelait-il *Philocalie*? Nous reviendrons sur cette question.

LES DEUX PROLOGUES

Les seules indications anciennes dont nous disposons sur la *Philocalie* sont le prologue sous ses deux formes ainsi que la lettre de Grégoire de Nazianze. Voici le texte intégral du prologue court⁸ (branche A⁹) :

Le présent livre [βίβλος] contient un choix [ἐκλογήν] de recherches et de solutions sur l'Écriture [γραφικῶν ζητημάτων καὶ ἐπιλύσεων], réuni par Basile et Grégoire, ces maîtres en théologie, à partir de divers livres dus au travail d'Origène. On dit [λέγεται] que l'un d'eux, Grégoire le théologien, en envoya un exemplaire à Théodore, alors évêque de Tyane, comme le montre la lettre qui lui fut adressée et que voici.

Suit le texte de la lettre.

Ce prologue, qui ne remonte pas au compilateur de l'anthologie mais à un copiste, indique la nature du livre : un choix, une sélection (ἐκλογή) d'extraits se rattachant au genre des questions et réponses (ζητήματα καὶ ἐπιλύσεις) sur l'Écriture. Il donne aussi le nom des deux compilateurs et signale que le second, Grégoire, en envoya un exemplaire à Théodore de Tyane, comme l'atteste une lettre de Grégoire à Théodore.

6 L'existence de ces deux parties (1-20 et 21-27 dans la numérotation de J. A. Robinson) était-elle due à des contraintes matérielles? répondait-elle plutôt à une répartition d'ordre thématique? La seconde se signale en effet par son unité thématique : le problème du libre arbitre. L'ouvrage a-t-il été composé d'un seul tenant ou bien ne comportait-il à l'origine qu'une seule partie? Questions ouvertes.

7 Sur ces différents points, voir C. Faraggiana et F. Pieri, « Il manoscritto greco... », art. cit., et des deux mêmes auteurs une étude présentée au *Colloquium Origenianum Decimum* de Cracovie en 2009 et non encore parue : « A Byzantine Critical Reader and Editor of Origen's *Philocalia*. The Manuscript *Marcianus Graecus 47* and its *Marginalia* ».

8 Texte grec dans J. A. Robinson, p. 1 et traduction française par M. Harl dans Origène, *Philocalie*, 1-20, éd. cit., p. 170-171, n. 2.

9 À l'exception surprenante du *Patm.* 270 qui n'a conservé que la partie finale d'un prologue du type de la branche B. Il faut donc supposer que le *Patm.* 270, ce plus ancien témoin connu de la branche A, a eu connaissance d'un manuscrit de la branche B ou au moins du texte du prologue propre à cette branche.

Le début du prologue de la branche B¹⁰ contient les mêmes indications, mais son rédacteur se montre plus circonspect sur l'implication des deux Cappadociens dans la confection de l'ouvrage :

Le présent livre [βίβλος] contient un choix [ἐκλογήν] de recherches et de solutions sur l'Écriture [γραφικῶν ζητημάτων καὶ ἐπιλύσεων], réuni à partir de divers livres dus au travail d'Origène. Certains disent [φασὶ .. τινές] que ce choix, et en particulier sa répartition ordonnée en divers chapitres, ainsi que les titres mis en tête de chaque chapitre, sont l'œuvre de Basile et de Grégoire ; et que l'un d'eux, Grégoire le théologien, en envoya un exemplaire [πυκτίω] à Théodore de sainte mémoire, alors évêque de Tyane.

Puis il donne des indications sur sa source et les preuves qu'elle allègue :

C'est précisément cela que voulait établir, comme dans un prologue [ὡς ἐν προλόγῳ], le livre [βίβλος] à partir duquel nous avons établi notre transcription [μεταγραφὴν], livre de haute antiquité [παλαιότητι γε οὔσα]. Sur quelles preuves le soutiennent-ils ? Évidemment sur la lettre du saint homme lui-même, qu'il adressa à ce Théodore dont nous avons fait mention, et qui fut envoyée en même temps que l'exemplaire en question.

152

L'auteur de ces lignes a ainsi pour modèle un exemplaire « d'une haute antiquité », dans lequel se trouvent déjà un prologue et la lettre de Grégoire ; un prologue, explique-t-il, qui a pour but d'établir que Basile et Grégoire sont les fabricateurs de l'anthologie, la lettre du second devant en fournir la preuve. Le prologue en question est de toute évidence ce prologue court que nous avons présenté en premier lieu¹¹.

Le rédacteur poursuit en lançant un sévère avertissement qui s'étendra sur environ trois pages. S'il admet l'authenticité de la lettre de Grégoire (elle figure du reste dans les recueils de sa correspondance), il observe que nombre de textes réunis dans l'anthologie (συλλογή) sont en désaccord avec les doctrines orthodoxes. Les impiétés et absurdités qu'on y lit n'ont évidemment pas pu être recueillies par Basile et Grégoire ; elles ont été ajoutées par « certains individus, unanimement reconnus malades des erreurs doctrinales d'Origène ». C'est pourquoi, dans sa copie, il a pris soin de placer « en face des passages bâtards et corrompus les notations : hérétiques, blâmables [τοῖς ὑποβολιμαίοις καὶ νόθοις ἐπὶ μετώπου σημεῖα παρατεθείκαμεν ταῦτα· αἰρετικά· ψεκτά] ». Et il conclut par la citation de la lettre de Grégoire.

¹⁰ Texte grec dans l'édition de J. A. Robinson, p. 1-4 et dans Origène, *Philocalie*, 1-20, éd. cit., p. 162-171 avec une traduction française de M. Harl.

¹¹ C'est contre toute vraisemblance que j'avais fait l'hypothèse de l'antériorité du prologue long sur le prologue court (dans *Philocalie* 21-27, p. 14-15).

L'une des notations marginales du *Marcianus gr.* 47 permet de dater et situer ce rédacteur anonyme du prologue long ; son auteur raconte avoir vu une fois un certain animal, un *τραγέλαφος*, « à la maison de César Barda¹² ». Bardas († 866) est un personnage connu qui dirigea l'Empire durant les dix dernières années de sa vie et qui fut en particulier un protecteur de Photius. Le rédacteur du prologue long et des différentes notes marginales est donc un familier de Bardas¹³ ; et l'on peut dès lors supposer que son modèle « de haute antiquité », contenant la forme courte du prologue, remonte à une époque se situant entre la fin du IV^e et le VII^e siècle.

Revenons au prologue dans sa forme courte. Il pourrait être antérieur au VI^e siècle puisque rien dans sa formulation ne laisse entendre qu'Origène est un auteur contesté. Toutefois l'évocation et la citation de la lettre de Grégoire avec sa mention de Basile sont peut-être davantage qu'une pieuse et une érudite information. Ainsi que le pense le rédacteur du prologue long, il s'agirait de faire savoir que les vénérés Cappadociens sont les compilateurs de l'ouvrage et que l'un d'eux a jugé bon d'en faire cadeau à l'évêque Théodore, comme s'il était opportun, voire nécessaire, de fournir un sauf-conduit à cette anthologie origénienne.

Les auteurs des prologues ne savent manifestement rien des circonstances dans lesquelles les Cappadociens auraient effectué ce travail, ni du but qu'ils poursuivaient ni des éventuels destinataires de l'ouvrage. Leur unique source d'information sur l'anthologie et ses auteurs est la lettre de Grégoire à Théodore.

Relevons enfin un silence fort étonnant : le mot *philocalie* n'apparaît pas dans les prologues. Ceux-ci s'ouvrent par la formule « le présent livre » ; et dans son ample développement le rédacteur du prologue long parlera de « l'anthologie [*συλλογή*] ». Apparemment l'ouvrage qu'ils présentent ne porte pas de titre.

12 Le *Marcianus gr.* 47 contient diverses notations marginales : une série de mentions « hérétiques » (11) et « blâmables » (4), annoncées dans le prologue, ainsi que de véritables notes (42) qui n'ont malheureusement pas été publiées, à l'exception de celle-ci qui se trouve placée en face du mot *τραγέλαφος* utilisé par Origène dans un passage du *Peri Archôn* (IV, 3, 2) reproduit dans la *Philocalie* (1,25). Ce « tragélaphe » est un animal mystérieux. Le texte intégral de cette note marginale figure dans P. Koetschau, *Die Textüberlieferung...*, op. cit., p. 120-121.

13 S'agirait-il de Photius ? L'hypothèse, avancée pour la première fois par C. H. Turner, « Two Notes on the *Philocalia* », *Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft*, 12, 1911, p. 235-236, a été reprise et développée par C. Faraggiana et F. Pieri, « A Byzantine Critical Reader... », art. cit.

Voici le texte de la lettre de Grégoire citée par les prologues¹⁴ :

Les lettres aussi sont une fête. Et, mieux encore, voici que tu devances le jour en nous faisant par ton empressement la faveur d'une anticipation de la fête. Voilà donc ce que nous avons reçu de ta piété ; pour notre part, nous te donnons en retour ce que nous avons de meilleur, nos prières. Mais pour que tu aies aussi de notre part un souvenir, qui le soit également de saint Basile, nous t'envoyons un codex de la philocalie d'Origène (codex) qui contient des extraits utiles aux lettrés [Ἰνα δέ τι καὶ ὑπόμνημα παρ' ἡμῶν ἔχης, τὸ δ' αὐτὸ καὶ τοῦ ἁγίου Βασιλείου, πυκτίον ἀπεστάλκαμέν σοι τῆς Ὀριγένους φιλοκαλίας ἐκλογὰς ἔχον χρήσιμους τοῖς φιλολόγοις]¹⁵. Daigne à la fois l'accepter et nous donner une démonstration de son utilité, avec le secours et de l'ardeur et de l'Esprit.

154

Prolongeant des remarques stimulantes de Marguerite Harl, j'avais entrepris voici quelques années un examen de cette lettre de Grégoire¹⁶. J'en reprends quelques conclusions et j'en étends l'examen.

Selon l'auteur du prologue court, le destinataire de la lettre est Théodore de Tyane. L'identification est vraisemblable, mais non certaine. En attendant de son correspondant qu'il lui donne la preuve de l'utilité de son cadeau, Grégoire paraît s'adresser à lui comme un aîné. La date de la lettre est postérieure à la mort de Basile (janvier 379), puisque celui-ci est qualifié de « saint ». Un spécialiste des Cappadociens la date de 383¹⁷.

Les circonstances sont claires. Peu avant la fête de Pâques, Théodore a envoyé une lettre à Grégoire, probablement accompagnée d'un présent. Grégoire le remercie par une lettre et un cadeau, à savoir un livre.

Ainsi que l'atteste sa correspondance¹⁸, Grégoire est coutumier de l'envoi de livres. Il possède une bibliothèque fournie où figurent notamment des ouvrages de Démosthène et Aristote aussi bien que d'Apollinaire. Tantôt l'envoi répond

14 Texte grec dans J. A. Robinson, p. 1 et dans Origène, *Philocalie*, 1-20, p. 170-171 avec une traduction française de M. Harl.

15 Le membre de phrase (πυκτίον ἀπεστάλκαμέν σοι τῆς Ὀριγένους φιλοκαλίας ἐκλογὰς ἔχον χρήσιμους τοῖς φιλολόγοις) pose un problème de traduction. Deux traductions sont possibles. Nous avons adopté ici la traduction habituellement retenue, notamment par M. Harl et par les traducteurs de la correspondance de Grégoire ; nous signalerons plus loin l'autre traduction possible, qui a notre préférence ; voir *infra* p. 156-158.

16 Voir M. Harl dans Origène, *Philocalie*, 1-20, éd. cit., en particulier aux pages 19-24 et É. Junod, « Basile de Césarée et Grégoire de Nazianze sont-ils les compilateurs de la Philocalie d'Origène ? Réexamen de la Lettre 115 de Grégoire », dans *Mémorial Dom Jean Gribomont*, Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 1988, p. 349-360.

17 P. Devos, « S. Grégoire de Nazianze et Hellade de Césarée en Cappadoce », *Analecta Bollandiana*, 79, 1961, p. 91-101.

18 Cf. *Ep.* 31. 202. 234. 235.

à une demande, tantôt, comme c'est le cas ici, il vient comme un cadeau, un souvenir, une marque d'amitié¹⁹. Ainsi écrit-il à Olympianos :

Le πυκτίον que tu as reçu de nous, les *Lettres* d'Aristote, j'aurais pu ne pas le recouvrer, mais accepter qu'il reste chez toi, comme un cadeau naturel pour un savant et comme un souvenir [ὑπόμνημα] qui convient à l'amitié.

Le parallélisme avec la lettre à Théodore est frappant.

UNE ANTHOLOGIE UTILISÉE PAR GRÉGOIRE ET BASILE, MAIS NON COMPILÉE PAR EUX

Les livres que Grégoire envoie ne sont pas ses compositions, mais des ouvrages qui lui appartiennent. Ainsi en va-t-il sans doute de l'anthologie origénienne. Il n'y a strictement aucune raison de supposer que Grégoire soit pour quelque chose dans sa confection. C'est simplement un livre de sa bibliothèque. Et si le πυκτίον est présenté comme un souvenir (ὑπόμνημα) à la fois de Grégoire et de Basile, c'est probablement parce qu'il se trouve lié à un usage qu'ils en ont fait ensemble.

Aucun témoignage de l'un ou l'autre des Cappadociens ne nous informe sur les circonstances de leur utilisation de l'ouvrage et plus largement de leur étude de la doctrine et de l'œuvre d'Origène. En revanche, l'historien Socrate fournit une piste. Dans le chapitre de son *Histoire ecclésiastique* sur Basile et Grégoire, texte qui n'est pas exempt d'erreurs, il rapporte qu'après leur période d'études les deux amis se tournèrent vers la vie solitaire et que :

s'étant procurés les livres d'Origène, ils y apprirent à connaître l'interprétation des lettres sacrées (car le grand renom d'Origène emplissait alors la terre entière) ; bien exercés grâce à eux, ils affrontaient vigoureusement les arianisants²⁰.

Il n'y a nulle invraisemblance à ce que Basile et Grégoire, après leur période d'études à Athènes, lorsqu'ils se retrouvèrent durant quelques mois à Annesi dans le Pont autour de 361, aient pratiqué Origène, particulièrement Origène

19 Grégoire recourt à plusieurs reprises dans ses lettres au terme ὑπόμνημα pour désigner une marque d'amitié (cf. *Ep.* 3, 4 ; 6, 6 ; 134, 3 ; 167, 1 ; 234, 1) ; ce mot ne renvoie pas nécessairement à une réalité concrète, et lorsqu'il désigne une telle réalité, ce n'est pas un écrit de sa composition.

20 Socrate, *Histoire ecclésiastique*, IV, 26, 8 (repris par Sozomène, *Histoire ecclésiastique*, VI, 17, 2-3). Comme le note Pierre Maraval, « Socrate, toujours soucieux de défendre Origène, qui suscite d'autant plus de critiques que les adversaires de Nicée l'invoquent, souligne à dessein l'attachement des deux auteurs orthodoxes à Origène. Il ne dit rien cependant d'une attribution aux deux Cappadociens de la *Philocalie* d'Origène. » (dans Socrate, *Histoire ecclésiastique. Livres IV-VI*, Paris, Le Cerf, 2006, p. 110-111 n. 3).

interprète de l'Écriture²¹, et qu'ils aient eu entre leurs mains ce volume ainsi peut-être que d'autres ouvrages de l'Alexandrin²², sans qu'on doive nécessairement relier ces lectures à une réfutation des « arianisants ».

En définitive, que nous apprend la lettre de Grégoire ? Premièrement que celui-ci possède un *πυκτίον* contenant des extraits d'Origène, auquel se trouve associé le souvenir de Basile, deuxièmement qu'il estime ce livre à ce point utile qu'il en fait don à Théodore pour que celui-ci le lise et montre le profit qu'il retirera de cette lecture, troisièmement que le terme *philocalie* a un lien avec l'ouvrage et avec Origène, enfin que son contenu consistait en « des extraits [ἐκλογαί] utiles aux lettrés [τοῖς φιλολόγοις] ».

Arrêtons-nous un instant sur trois des termes utilisés par le Cappadocien. D'abord *πυκτίον*. Ce mot, qui devient courant à partir du IV^e siècle, désigne le codex (qui se plie) par opposition au rouleau. Grégoire l'utilise à plusieurs reprises, sous la double graphie *πυκτίον*²³ et *πυκτίον*²⁴, tantôt au singulier, tantôt au pluriel. Dans sa bibliothèque, l'anthologie devait donc consister en un seul et gros codex.

Le deuxième terme est *φιλόλογος*. Le codex, selon Grégoire, contient des extraits *χρησίμους τοῖς φιλολόγοις*. Le mot est à entendre au sens général de « lettré » ou « studieux ». Il peut être tentant de le rattacher tout spécialement à l'étude de l'Écriture puisque la première partie de la *Philocalie* traite de l'herméneutique²⁵. Mais ce lien ne s'impose pas : *φιλόλογος* ne se retrouve qu'à trois reprises sous la plume de Grégoire, sans lien avec le travail sur l'Écriture²⁶.

« PHILOCALIE » : NON PAS LE TITRE DE L'ANTHOLOGIE MAIS UN NOM COMMUN DÉSIGNANT L'ŒUVRE D'ORIGÈNE

Le troisième terme est *φιλοκαλία*. S'agit-il du titre porté par l'ouvrage ou d'un nom commun désignant un ensemble littéraire ? La proposition dans laquelle le terme apparaît (*πυκτίον ἀπεστάλκαμέν σοι τῆς Ὁριγένους*

21 Dans une lettre à Basile, Grégoire évoque ce séjour et leur travail commun ; il rappelle notamment « ce zèle pour les oracles divins et cette lumière que nous y découvrons sous la conduite de l'Esprit » (*Ep.* 6, 4). Une vaste partie de l'anthologie (ch. 1-14) traite de l'interprétation de l'Écriture.

22 Il est totalement invraisemblable que les deux amis aient pu fabriquer eux-mêmes cette anthologie dans leur retraite au Pont, compte tenu du nombre d'ouvrages qu'il leur aurait fallu réunir et transporter pour effectuer leur sélection. Voir *infra* n. 35 p. 160. Sans doute l'un des deux s'était-il procuré un exemplaire de l'anthologie.

23 *Cf. Ep.* 31, 7 ; 234, 1 ; 235, 1. 7 ; *Orat.* 43, 68.

24 *Cf. Ep.* 202, 9 ; le substantif vient de *πλύσσω*, plier.

25 *Cf. M. Harl* dans Origène, *Philocalie*, 1-20, p. 30-31.

26 *Cf. Ep.* 167, 3 ; *Orat.*, 4, 105 ; 30, 16 ; 41, 2. En outre *φιλόλογος* ne fait pas partie du vocabulaire de Basile.

φιλοκαλίας ἐκλογὰς ἔχον χρησίμους²⁷ τοῖς φιλολόγοις) peut être traduite de deux façons :

- soit : « nous t'envoyons un codex de la φιλοκαλία d'Origène, [codex] qui contient des extraits utiles aux lettrés », traduction adoptée plus haut,
- soit : « nous t'envoyons un codex qui contient des extraits de la φιλοκαλία d'Origène [extraits] utiles aux lettrés »²⁸.

Ces deux traductions sont également recevables. Dans le premier cas, φιλοκαλία désigne l'ouvrage envoyé ; c'est l'interprétation qui s'imposera dans la tradition, celle-ci le considérant comme un titre. Dans le second cas, à notre connaissance jamais envisagé, φιλοκαλία désigne une réalité distincte de l'ouvrage envoyé, l'anthologie devenant une extraction sans titre d'un ensemble plus vaste appelé φιλοκαλία.

Le sens et l'usage du terme φιλοκαλία peuvent-ils nous aider à trancher ? Aucun ouvrage connu ne porte et ne portera le titre de Φιλοκαλία (avant la célèbre *Philocalie* parue à Venise en 1782). Ce mot, relativement peu usité, signifie ordinairement l'amour du beau, le bon goût, et aussi la magnificence, voire la splendeur ; mais au IV^e siècle, il semble bien être également devenu un nom commun désignant un ensemble littéraire. Dans son *Histoire ecclésiastique*, Eusèbe de Césarée en fait deux emplois qui attestent cette signification. Le premier est tout spécialement intéressant pour notre propos. L'historien intitule son développement sur les ouvrages d'Irénée :

Ce qui est venu jusqu'à nous de la philocalie d'Irénée [Ἔσσα τῆς Εἰρηναίου φιλοκαλίας καὶ εἰς ἡμᾶς κατήλθεν]²⁹.

Le texte de la notice couverte par cet intitulé montre qu'Eusèbe désigne par le terme de φιλοκαλία l'ensemble de l'œuvre d'Irénée, à savoir, en plus des ouvrages et lettres dont il a précédemment parlé, plusieurs petits livres dont il dresse la liste.

Le second emploi d'Eusèbe est plus surprenant. Bérylle, indique-t-il,

a laissé, avec des lettres, différentes philocalies d'ouvrages [σὺν ἐπιστολαῖς καὶ συγγραμμάτων διαφόρους φιλοκαλίας καταλέλοιπεν]³⁰.

²⁷ Dans la tradition manuscrite de la correspondance de Grégoire, la phrase se présente de façon similaire, à une différence près : la majorité des témoins écrivent τῶν χρησίμων (« codex... qui contient des extraits des choses utiles aux lettrés ») à la place de χρησίμους ; cette leçon appuie la première des deux traductions proposées.

²⁸ Je remercie Sébastien Morlet qui a attiré mon attention sur la possibilité de cette traduction.

²⁹ *Kephalaion de Histoire ecclésiastique*, V, 26.

³⁰ *Histoire ecclésiastique*, VI, 20, 2. « Différents recueils d'écrits », traduit G. Bardy dans la collection des « Sources chrétiennes ».

Le pluriel donne à penser que ces « philocalies » sont des recueils d'écrits, conservés en sus des lettres.

M. Harl avait déjà relevé que les mots de la famille de φιλοκαλέω « renvoient à des travaux de recherche » et que φιλοκαλία fait partie du « vocabulaire des bibliothécaires, des archivistes » pour désigner « une collection de textes, un recueil »³¹. Il se pourrait bien que φιλοκαλία sous la plume de Grégoire soit simplement un nom commun désignant de façon élogieuse un ensemble littéraire, à savoir l'œuvre d'Origène, et non le titre du codex présent dans sa bibliothèque. C'est du reste ainsi que le texte des prologues semble l'avoir compris. Nous avons relevé plus haut que lorsqu'ils désignent l'ouvrage, ils n'utilisent pas le mot φιλοκαλία mais ils parlent d'un livre (βιβλος) contenant un choix de textes provenant d'écrits d'Origène ou bien d'une anthologie (συλλογή).

158 Le πυκτίον de Grégoire serait donc un ouvrage anonyme et sans titre. Et si l'on revient aux deux traductions possibles de la phrase de Grégoire, la seconde apparaît en fin de compte comme la plus vraisemblable :

nous t'envoyons un codex qui contient des extraits de la belle œuvre [φιλοκαλία] d'Origène [extraits] utiles aux lettrés.

Philocalie serait le mot choisi par Grégoire pour désigner, avec admiration, non pas l'anthologie, mais l'ensemble de l'œuvre d'Origène dont un compilateur anonyme a sélectionné les extraits réunis dans ce codex qu'il envoie à Théodore. La tradition cependant l'a compris et traité comme un titre³², et cet usage s'est imposé. On n'y pourra probablement plus rien changer aujourd'hui... et il nous faut donc nous résigner à l'appeler encore *Philocalie*.

Il n'est pas inutile de prendre conscience que l'anthologie n'avait probablement pas de titre. Cette absence suggère qu'il s'agit d'un instrument de travail que

31 M. Harl dans Origène, *Philocalie*, 1-20, éd. cit., p. 34.

32 Il reste à vérifier si ce titre de *Philocalie* figure dans les manuscrits les plus anciens (vérification impossible pour les manuscrits A et C de l'édition de Robinson, dont le début est mutilé). En dehors des manuscrits, on ne possède quasiment aucune mention de l'ouvrage dans la littérature. Les seules attestations repérées de l'ouvrage, qui toutes en parlent comme de la *Philocalie* en y associant les noms de Basile et Grégoire, sont au XI^e siècle, Michel Psellos (*Orationes panegyricae*, 17, 361-366, éd. G. T. Dennis, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1994), au XV^e siècle, Marcus Eugenius (*Oratio altera de igne purgatorio*, éd. L. Petit, *Documents relatifs au concile de Florence...*, PO, Paris, Firmin-Didot, 1920, p. 129) et à une date indéterminée un extrait d'un *De providentia...* transmis par le cod. Arundel 528, fol. 11^v-12^r (dans S. Weinstock, *Cod. Britannici*, cat. cod. astr. graec. 9.2, Bruxelles, Lamertin, 1953). Abondamment copiée, dès le XV^e siècle, la *Philocalie* recevra sa première traduction latine en 1574 (par les soins de G. Générard, *Philocalia...*, Parisii, ex off. Petri L'Huillier) et sa première édition, assortie d'une traduction latine, en 1618 (par les soins de J. Tarin, *Origenis Philocalia...*, Parisii, sumptibus P. de Forge, 1618) ; voir à son propos la riche étude de Th. Cerbu, « Autour de la *Philocalie* de Tarin », dans G. Dorival et A. Le Boulluc (dir.), *Origeniana Sexta*, Leuven, Peeters, 1995, p. 773-783.

son auteur ne destinait pas à une large circulation, mais plutôt à son usage et à celui d'un cercle de familiers³³. Et c'est du reste ainsi que Grégoire, détenteur d'un exemplaire, le concevra à son tour : il s'agit à ses yeux d'un livre d'étude, profitable à un chrétien cultivé comme lui-même, comme Basile et comme Théodore, sans le lier à une quelconque cause particulière, comme par exemple l'apologie du christianisme, la réfutation de telle doctrine, le combat contre tel courant ou encore la défense d'Origène. De fait, l'ouvrage renferme des extraits d'une haute qualité intellectuelle qui, s'ils sont en lien avec des problèmes théologiques majeurs, se situent en marge des débats de l'époque; d'éventuelles relations avec les milieux ascétiques et les idéaux monastiques, ne sautent pas davantage aux yeux.

Alors, qu'est-ce donc que cette anthologie anonyme et sans titre? D'où vient-elle? Quelle fut au juste sa fonction?

UNE ἘΚΛΟΓΗ CONTENANT DES ἘΚΛΟΓΑΙ

Le terme ἐκλογή se trouve mis en rapport avec l'ouvrage aussi bien par Grégoire que par les deux prologues, mais ils n'en font pas le même usage. Selon Grégoire, l'anthologie « contient des ἐκλογαί ». Selon les prologues, elle consiste en « une ἐκλογή de recherches et de solutions sur l'Écriture [γραφικῶν ζητημάτων καὶ ἐπιλύσεων], réunie [...] à partir de divers livres dus au travail d'Origène ». Les deux formules peuvent convenir : l'ouvrage est en effet une ἐκλογή (sélection de textes) contenant des ἐκλογαί (extraits d'ouvrages).

En revanche, les prologues induisent en erreur en rattachant le contenu de l'anthologie au genre littéraire des questions et réponses sur l'Écriture. D'une part, Origène n'a pas composé de ζητήματα καὶ ἐπιλύσεις sur l'Écriture; le premier ouvrage connu appartenant à ce genre est les *Questions et réponses sur les Évangiles* d'Eusèbe de Césarée, qui consistent en une série de textes débutant par une question et se poursuivant par l'énoncé de la réponse³⁴. D'autre part, si la majorité des textes origéniens regroupés dans l'anthologie traitent de problèmes, tous ne sont pas scripturaires et ils ne s'ouvrent pas par l'énoncé d'une question.

33 Un argument supplémentaire en faveur de l'hypothèse que le compilateur n'envisageait pas une large diffusion de son ouvrage est l'absence de préface présentant son ouvrage.

34 Sur cet ouvrage, voir l'introduction de C. Zamagni dans Eusèbe de Césarée, *Questions évangéliques*, Paris, Le Cerf, 2008.

Les extraits proviennent d'au moins 16 ouvrages différents³⁵ : principalement du *Contre Celse* (environ 2/5^e de l'anthologie) et du *Peri Archôn* (environ 1/5^e de l'anthologie), mais aussi de *Commentaires* (Genèse, Psaumes, Cantique des Cantiques, Ézéchiel, Osée, Matthieu, Jean, Romains), d'*Homélies* (Lévitique, Josué, Jérémie, Actes des apôtres), de sa correspondance (*Lettre à Grégoire*), et peut-être de *Scholies* (sur l'Exode?).

L'assemblage de ces textes témoigne d'une connaissance remarquablement étendue et fine de l'œuvre d'Origène. Plusieurs chapitres contiennent une suite de plusieurs extraits de provenances diverses et leur enchaînement témoigne d'une grande habileté. L'exemple le plus frappant est le chapitre 15 où, en l'espace de 16 pages, on trouve mis bout à bout 11 passages du *Contre Celse* sur le même sujet³⁶ qui s'embôitent si bien que, comme le note M. Harl, « si nous ne connaissions pas le *Contre Celse*, nous ne soupçonnerions pas que ce chapitre est un conglomérat d'extraits divers³⁷ ».

160

Le compilateur a pour habitude de signaler l'ouvrage et le livre (l'homélie) d'où il tire ses citations³⁸ ; et lorsque plusieurs extraits sont cités dans un même chapitre, il arrive que chacun soit précédé de la mention de sa provenance s'il est tiré d'un ouvrage différent ou d'une indication du genre « et plus loin » (καὶ μεθ' ἑτερα) s'il est tiré du même ouvrage. Quant aux énoncés du sujet dans les *kephalaia*³⁹, qui ont entre une et neuf lignes, ils se signalent par leur pertinence. Le compilateur s'est manifestement appliqué à confectionner un instrument de travail répondant à des exigences littéraires et scientifiques qu'on peut qualifier d'élevées.

35 L'anthologie n'a pu être compilée que dans la proximité d'une bibliothèque riche de la quasi-totalité de l'œuvre d'Origène ; on pensera en premier lieu, pour ne pas dire en seul lieu, à Césarée de Palestine où Pamphile avait réuni tout ce qu'il avait pu trouver et acquérir de l'Alexandrin. Si l'on suppose que le compilateur avait à portée de main la totalité des 16 ouvrages dont il a extrait des passages, cela ferait un total d'au moins 200 « tomoi » et un corpus de plus de 100 homélies. Et il n'y a aucune raison d'exclure qu'il avait à sa disposition l'ensemble de l'œuvre d'Alexandrin, soit quelque 260 « tomoi » de commentaires, 33 de traités et environ 500 homélies.

36 *Contre Celse*, VI, 1-2 ; I, 2 ; VI, 2-5 ; VII, 58-61 ; VI, 75-77 ; I, 42 ; I, 63 ; II, 15 ; VI, 77 ; un passage de provenance inconnue et finalement VI, 77.

37 M. Harl dans Origène, *Philocalie*, 1-20, éd. cit., p. 435.

38 L'indication de la provenance est introduite par la préposition ἐκ.

39 Formellement ces *kephalaia* débutent soit par περί + génitif, soit par ὅτι + une proposition, soit par un pronom interrogatif, soit par πρός + accusatif (au sens de « contre ceux qui » ou « à ceux qui ») ; on trouve aussi à une seule reprise διὰ τι ainsi que εἰς τὸ (suivi d'une citation scripturaire).

Quelle est la fiabilité du texte transmis par l'anthologie? Dans ce volume, Luciano Bossina montre que la transmission de l'œuvre d'Origène, auteur prolixe, est caractérisée par une tendance à l'abréviation; toute la transmission, pas seulement en tradition indirecte via les chaînes ou les versions, mais aussi en tradition directe⁴⁰.

En tant qu'anthologie, la *Philocalie* constitue évidemment une opération de réduction. Elle ne reproduit pas un ensemble, elle sélectionne des parties, et souvent elle rassemble autour d'une même question précise (énoncée dans le *kephalaion*) des développements appartenant à des contextes différents; elle se livre à une reconstruction. Toutefois, pour autant qu'on puisse en juger, elle ne reformule pas les extraits cités en supprimant ou en abrégant des éléments.

Je ne puis entrer ici dans un examen de comparaison du texte grec de la *Philocalie* avec un ou plusieurs témoins chaque fois que cela est possible, que ce témoin appartienne à une tradition directe, à une tradition indirecte en grec ou à une version. Ce travail délicat a été effectué pour les passages du *Contre Celse* et du *Peri Archôn*, et aussi pour ceux du *Commentaire sur les Romains*⁴¹. Globalement le résultat est clair. Le texte de la *Philocalie* contient son lot de divergences, d'accidents de transmission, de fautes, mais il paraît fidèlement et complètement reproduit. En quelques cas qui touchent le *Peri Archôn*, on peut supposer de petites coupures commandées probablement par la prudence⁴².

LE CONTENU DE L'ANTHOLOGIE, LES SUJETS ABORDÉS

Le travail sur l'Écriture – la nécessité de l'interpréter, les principes de son interprétation, le traitement de plusieurs de ses particularités – constitue l'objet et la matière des chapitre 1-14, ce que les *kephalaia* indiquent en toute lettre. Les chapitres 21-27 sont eux aussi centrés sur un sujet particulier: l'affirmation du libre arbitre et le rejet de toute forme de déterminisme.

Qu'en est-il des chapitres 15-20? Ceux-ci ont tous la même provenance, le *Contre Celse* (livres I-VII), un ouvrage qui n'est pas utilisé dans les chapitres précédents. Nul thème explicitement énoncé par les *kephalaia* ou simplement par le contenu des extraits n'explique leur regroupement. Il s'agit d'une partie, à

40 Voir « Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit », p. 199-215.

41 Cf. en particulier, avec les références bibliographiques données par ces différents éditeurs, M. Borret, dans Origène, *Contre Celse I*, Paris, Le Cerf, 1967, p. 30-46; H. Görgemanns et H. Karpp, *Origenes. Vier Bücher von den Prinzipien*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1976, p. 35-36; M. Fédou, dans Origène, *Commentaire sur l'Épître aux Romains. Livres I-II*, Paris, Le Cerf, 2009, p. 20-23.

42 Cf. surtout *Peri Archôn*, III, 1, 23; IV, 3, 10.

portée délibérément apologétique, qui sélectionne des réponses faites par Origène dans ce traité à ceux qui considèrent la foi des chrétiens comme irrationnelle et tiennent le christianisme pour une religion méprisante face à la culture et à la sagesse des Grecs ; divers griefs sont abordés : la pauvreté du style de l'Écriture, la laideur du Seigneur, l'inculture des chrétiens, leur anthropocentrisme.

L'ensemble du dossier, c'est-à-dire les 27 chapitres, est fait de textes origéniens savants et souvent pointus, propres à alimenter et à guider le travail de théologiens exigeants dans leur interprétation de l'Écriture, ainsi que dans leur affirmation d'un christianisme cultivé, érudit, et défenseur résolu du libre arbitre de l'homme. Aurait-il été constitué en vue de la composition d'un ouvrage ? On ne voit pas lequel dans la production chrétienne du IV^e siècle.

CETTE ANTHOLOGIE N'EST PAS UNE DÉFENSE D'ORIGÈNE

162

Instrument de travail forgé par un connaisseur et un admirateur d'Origène, la *Philocalie* est-elle de quelque manière une défense de l'Alexandrin entreprise à une époque où son héritage est discuté ? Au cours du IV^e siècle, Origène fera l'objet de deux œuvres qui présenteront la caractéristique de lui être intégralement consacrées, signes du prestige qu'il avait acquis et de l'opposition qu'il suscitait. Quelque 50 ans après sa mort, entre 307 et 310, Pamphile de Césarée avec la collaboration d'Eusèbe compose une *Apologie*, en 5 puis 6 tomes, qui répond notamment à une série d'accusations. La seconde œuvre est notre volumineuse anthologie.

Si l'*Apologie* et la *Philocalie* présentent des caractéristiques littéraires communes (le recours systématique à des extraits, dûment situés dans l'œuvre d'Origène), je ne crois pas que la seconde soit composée, comme la première mais de façon discrète, dans l'intention de défendre l'œuvre et la mémoire de l'Alexandrin. La *Philocalie* ne contient aucun texte en lien étroit avec des opinions ou des doctrines qu'on a reprochées à Origène de son vivant et dans le siècle et demi qui a suivi sa mort⁴³. On pourrait supposer que c'est par prudence⁴⁴ que le compilateur, informé de ces attaques et de ces controverses, aurait choisi de se tenir à l'écart des sujets et des opinions qui faisaient difficulté. Mais, me

43 Pour une présentation et une étude de ces reproches et accusations, voir J. Dechow, *Dogma and Mysticism in Early Christianity. Epiphanius of Cyprus and the Legacy of Origen*, Macon, Mercer University Press, 1988 et E. Prinzivalli, *Magister ecclesiae. Il dibattito su Origene fra III e IV secolo*, Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 2002.

44 J. Gribomont illustre ainsi cette « prudence » : « Dans tout le livre, pas un mot des problèmes trinitaires ; rien non plus de la cosmologie, de la chute des anges, de la nature de l'âme, de son retour à l'unité, de sa ressemblance avec Dieu ; bien peu des séductions de l'allégorie, bien peu de sobre ivresse. » (« L'origénisme de saint Basile », dans *L'Homme devant Dieu. Mélanges H. de Lubac*, Paris, Aubier, 1963, t. I, p. 283).

semble-t-il, l'absence d'un dessein apologétique se manifeste dans le fait que le compilateur ne dit rien d'Origène⁴⁵, qu'il ne trace pas le moindre portrait de lui ; son intérêt se porte exclusivement sur des textes.

UN COMPILATEUR QUI AURAIT TRAVAILLÉ À CÉSARÉE DE PALESTINE ?

Dans quel dessein ce compilateur a-t-il composé la *Philocalie* ? A-t-il effectué ce travail pour son usage personnel ou projetait-il de le faire circuler dans un cercle (scolaire, monastique) ? Je pencherai pour un enseignant construisant et mettant à disposition un véritable instrument de travail⁴⁶ comme le prouvent la rédaction soignée des *kephalaia*, l'indication de l'origine des citations et le travail minutieux de mise bout à bout d'extraits de provenances diverses autour d'un même thème.

Au sein de la littérature chrétienne antérieure aux années 375, la production littéraire la plus proche de la *Philocalie* provient de Césarée de Palestine, lieu où de surcroît Pamphile avait rassemblé l'ensemble des écrits d'Origène. On songe inévitablement à plusieurs des travaux d'Eusèbe ; son œuvre, comme le relève Sébastien Morlet, se signale par « la quasi-omniprésence [...] du modèle des "extraits", un genre qui constitue en quelque sorte la matrice de la plupart de ses ouvrages⁴⁷ », en particulier la *Chronique*, l'*Histoire ecclésiastique*, les *Extraits prophétiques*, la *Préparation évangélique* et la *Démonstration évangélique*.

Toutefois, l'ouvrage le plus proche de la *Philocalie* est l'*Apologie pour Origène*. Il n'en subsiste malheureusement que le premier livre dans une version latine de Rufin. Mais on voit dans ce livre que, pour réfuter les attaques lancées contre Origène, Pamphile choisit non pas d'argumenter lui-même, mais de laisser parler l'Alexandrin. Il recourt à des citations plus ou moins longues, dont il indique précisément la provenance. Le tome I contient ainsi 70 citations provenant de 15 ouvrages différents. Dans l'état (très lacunaire) de nos connaissances, s'il fallait attacher à la *Philocalie* le nom d'un compilateur intelligent et remarquablement informé des travaux origéniens, c'est celui de Pamphile que je choisirais.

45 À deux exceptions près (*kephalaion* du ch. 1 et remarque placée à la fin du ch. 24), le nom d'Origène ne figure pas dans les énoncés imputables au compilateur (à savoir le *pinax* et les *kephalaia*).

46 J. Gribomont, pour qui la *Philocalie* a été compilée par les deux Cappadociens à l'époque de leur formation, note que « le choix des textes répond aux problèmes d'étudiants affrontés à la brillante culture du paganisme, plutôt qu'à ceux que la vie devait imposer aux évêques de Césarée et de Nazianze » (« L'origénisme de saint Basile », art. cit., p. 283). De prime abord, la remarque paraît juste, et cependant Grégoire envoie l'ouvrage à un collègue évêque.

47 S. Morlet, « Eusèbe de Césarée : biographie, chronologie, profil intellectuel », dans *Eusèbe de Césarée, Histoire ecclésiastique. Commentaire. Tome I : Études d'introduction*, dir. S. Morlet et L. Perrone, Paris, Les Belles Lettres/Le Cerf, 2012, p. 31.

Hélas, il faut faire notre deuil de ces deux hypothèses sur l'auteur, et cela à cause du chapitre 24 de la *Philocalie*.

Tous les textes de l'anthologie sont d'Origène, sauf deux. L'un se trouve à la fin du chapitre 23, après un long extrait du tome 3 du *Commentaire sur la Genèse*⁴⁸, l'autre est le chapitre 24 dans son intégralité. En voici le *kephalaion* : « De la matière, qu'elle n'est ni inengendrée ni cause des maux. Extrait de la *Préparation évangélique* d'Eusèbe le Palestinien, livre VII. »

Et, fait exceptionnel, après la citation, c'est-à-dire à la fin du chapitre, le compilateur de la *Philocalie* vient apporter une précision qui prolonge le *kephalaion* et justifie la présence de cette citation :

Ce texte a été puisé dans le livre VII de la *Préparation évangélique* d'Eusèbe le Palestinien ; il est, dit-il, de Maxime, écrivain qui n'est pas inconnu chez les chrétiens. Mais il se retrouve littéralement [ἀυτολεξιεί] dans le *Dialogue* d'Origène *contre les Marcionites et autres hérétiques*, où Eutropios enseigne et Megethius porte la contradiction.

164

De fait, le texte du chapitre 24 est tiré du livre VII de la *Préparation évangélique* d'Eusèbe, où il se trouve introduit ainsi :

Quant à Maxime, homme non négligeable de l'école du Christ, il a composé un traité particulier *Sur la matière* [Περὶ ὕλης], dont il me semble utile de présenter un bon passage pour obtenir des arguments justes sur la question⁴⁹.

Suit le passage en question précédé du titre : « Que la matière n'est pas inengendrée et qu'elle n'est pas cause du mal⁵⁰. »

Le compilateur de la *Philocalie* a donc repris de la *Préparation évangélique* ce passage de Maxime après avoir remarqué qu'il se retrouvait « littéralement » dans un ouvrage d'Origène, intitulé le *Dialogue contre les Marcionites et autres*

48 Cette citation est ainsi introduite : « Et Clément le Romain, disciple de l'apôtre Pierre, s'entretenant avec son père à Laodicée, tient des propos accordés à ceux-là sur le présent problème, dans l'*Itinéraire (Periodoi)*. À la fin de cette discussion, il dit quelque chose d'extrêmement important sur les résultats apparents de l'horoscope. Au livre 14. » (lemme qui précède *Philocalie*, 23, 22). Cette citation du chapitre 14 des *Periodoi* de Pierre est-elle le fait d'Origène dans son *Commentaire sur la Genèse* ou bien est-elle introduite par le compilateur de la *Philocalie* qui juge qu'elle vient à l'appui du passage précédent d'Origène ? La question reste débattue. Elle intéresse au premier chef les spécialistes de la littérature pseudo-clémentine dans le débat sur la datation des *Periodoi* Petrou.

49 Maxime est un écrivain qu'Eusèbe mentionne dans son *Histoire ecclésiastique* (V, 27) : contemporain d'Irénée, il serait l'auteur d'un ouvrage « D'où vient le mal et que la matière est créée ». Sur les raisons qui pourraient avoir conduit l'auteur de la *Préparation évangélique* à attribuer la paternité de ce développement à Maxime, voir Guy Schröder dans Eusèbe de Césarée, *La Préparation évangélique*. Livre VII, Paris, Le Cerf, 1975, p. 112-121.

50 Eusèbe, *Préparation évangélique*, VII, 22.

hérétiques. L'ouvrage ainsi désigné est un entretien qui nous est transmis en grec sous le titre *Sur la juste foi en Dieu* et dans lequel un personnage nommé Adamante est le porte-parole de la foi orthodoxe. Cet entretien, nous le savons aujourd'hui, n'est pas d'Origène : il provient sans doute d'un cercle antiorigénien proche de Méthode d'Olympe et daterait des années 300. Pourtant la tradition, dès le IV^e siècle, l'a fréquemment attribué à l'Alexandrin parce que celui-ci portait le surnom d'« Adamante ». Même Rufin, assurément bon connaisseur d'Origène, se laissera abuser ; il traduira ce dialogue en le considérant comme un livre de l'Alexandrin. L'attribution faite par le compilateur de la *Philocalie* n'est donc pas totalement surprenante.

Ce qui est cocasse, c'est que ce long développement sur la matière, qui se trouvera d'une part repris et adapté dans le *Dialogue*, d'autre part cité par Eusèbe dans sa *Préparation évangélique* sous le nom de Maxime et enfin accueilli par la *Philocalie* avec l'attribution à Origène, provient en fait du traité *Sur le libre arbitre* de Méthode d'Olympe ! Cette provenance n'a été établie qu'au XIX^e siècle. L'eût-il connue qu'Eusèbe ne l'aurait sans doute pas introduit dans sa *Préparation évangélique*, car tout porte à croire qu'il n'appréciait pas Méthode, dont il ne fait pas mention dans son *Histoire ecclésiastique* ; il le tenait pour un adversaire d'Origène et s'en serait pris à lui dans l'*Apologie pour Origène*⁵¹. Et, cela va de soi, le passage n'aurait pas trouvé place dans la *Philocalie*, même si la pensée qui s'y exprime ne contredit pas celle d'Origène.

Le fait incontestable que la citation du chapitre 24 de la *Philocalie* est empruntée au livre VII de la *Préparation évangélique* d'Eusèbe ruine l'hypothèse que le compilateur de la *Philocalie* pourrait être Pamphile ou Eusèbe. Ce compilateur est quelqu'un qui a sous les yeux la *Préparation évangélique* et qui a donc été actif après ~ 317 (période probable de la *Préparation évangélique*) et avant 379 (mort de Basile) ; quelqu'un qui a également tenu entre ses mains le *Dialogue* d'Origène *contre les Marcionites et autres hérétiques*, mais qui n'en dispose plus, sans quoi il l'aurait directement cité.

On peut bien sûr se demander si tout ce chapitre 24 faisait bel et bien partie de la *Philocalie* dans son état originel. Mais il nous faut nous arrêter là et conclure.

Composée à un moment indéterminé se situant entre le milieu du III^e siècle (mort d'Origène) et la fin du troisième quart du IV^e siècle (mort de Basile), probablement dans les premières décennies du IV^e, l'anthologie, transmise sous le nom de *Philocalie*, a été compilée par un personnage anonyme, savant admirateur d'Origène, qui travaillait près d'une bibliothèque contenant l'œuvre

51 Selon Jérôme, *Apologie contre Rufin*, I, 11, 4-6.

de l'Alexandrin et qui appartenait à un milieu partageant son admiration ; on pense en premier lieu à Césarée de Palestine.

Les extraits qu'il a réunis, sans les faire précéder d'une préface expliquant son propos, traitaient de problèmes centraux à ses yeux (l'interprétation de l'Écriture, la défense d'un christianisme cultivé, l'affirmation du libre arbitre contre toute forme de déterminisme) et qui étaient sans aucun lien direct avec les problèmes théologiques (au sens technique du mot) qui agitaient alors l'Église.

Sa compilation n'était pas seulement anonyme – ce qui n'est pas autrement étonnant : une anthologie de ce type n'appelle pas d'autre nom d'auteur que celui de l'écrivain dont elle rassemble des extraits –, elle était aussi dépourvue de titre ; la tradition lui donnera celui de « Philocalie » en reprenant un nom commun que Grégoire de Nazianze avait utilisé pour désigner avec admiration l'ensemble de l'œuvre d'Origène.

INDEX BIBLIQUE

I. ANCIEN TESTAMENT

Genèse

II, 19	124 et n	
XV, 6	268	
XXVII, 3	433	
XLIX, 3	170	

Exode

III, 14	124	
IV, 22	388 et n, 391	
VI, 4	377, 381	
VII, 11. 12. 22	123n	
VII, 14-XI, 10	123n	
XI, 10	123n	
XII, 26	367	
XII, 27	367	
XIII, 8b	367	
XIII, 14 (a et b)	367	
XV, 1	382	
XXVIII, 17	422	
XXXVI, 17	422	

Lévitique

XIX	102	
-----	-----	--

Nombres

XV, 31	377, 381	
XXIII, 10	376n	
XXIV, 15-17	374	
XVIII, 28	377, 381	

Deutéronome

I, 10	378	
IV, 4	377, 378, 382	
V, 28-29	374	
VI, 20	367	
VI, 21	367	
VII, 13	388 et n	

x, 16		267
XI, 9		377, 381
XII		383
XII, 2		377, 378n, 383
XII, 13		377, 378n, 383
xv, 1		380
XVI		270

XVIII, 18-19		374
XXVIII, 66		279n
xxx, 9		170
XXXI, 16		377, 383
XXXIII, 8-11		374
XXXII, 39		376n
XXXIII, 6		376n, 377
XXXIV, 5		369

Josué

VI, 26		374
VIII, 30		378 et n, 380, 382
x, 12		378n

I Règles

I, 6		389-390
VI, 14		100
VII, 12		100
XI, 7		382n
XVII, 49		100

II Règles

VII, 10-14		375 et n
xv, 1		389

II Maccabées

II Maccabées		147n
Psaumes		
I 375		
II, 7		387-390, 389n
II, 12		102
IV		269

IV, 7	269	xxx, 16	377, 384n
V	202-203	Ecclésiaste	
v, 3b -4b	203-204	I, 9-10	124, 125n
VI	375	Cantique des cantiques	201
IX, 12	433	II, 12c	227
XI-XIII	375	II, 16	232n
XVI-XVII	375	II, 16	232n
XXXII	262-263	VII, 10	377-378, 384
XXXII, 6	262-263	Sagesse	102n
XXXV, 3-4	264n	III, 11	102
XXXV, 5-6	264	Siracide	102n
XL, 10	264n	XXVIII, 25	229n
XL, 10	264n	XLVIII, 10	272
XLIV	266	Osée	
XLVI, 6	265n	XI, 1	275
XLIX, 14-15	271n	VI, 2	376n
XLIX, 16.17	102	Joël	
L, 12-14	277	II, 11. 31	272n
L, 13 a et 14 a	277	II, 28	277-278
LIX	269	Nahum	
LIX, 6	269	I, 15	269
LXIV, 2	270-271	Sophonie	
LXVII	269-270	II, 11	271 et n
LXVII, 12	269	Aggée	
LXXXI, 6	100	II, 4-5	277
LXXXI, 6. 7	100	Zacharie	
LXXXIV, 5	382	XI, 12-13	263
LXXXV	269	Malachie	
LXXXV, 17	269	I, 10-11	271n, 268
LXXXVII, 5	265	I, 11	271n
CIII, 24-30	147n	I, 14	273n
CIII, 30	278	III, 21	204
CVI, 20	278	III, 22-23	272
CIX, 1	265 et n, 266n, 271	Isaïe	263, 380
CX, 1	388 et n	I, 1-2, 15	231n, 232n
CXVII, 22	266n	I, 2a	227n
CXVII, 22-23	265	I, 2b	222n
CXVII, 22-26	100, 266	I, 3 b	222n
CXVIII 126-127	421-422	I, 6a	222n
Proverbes	380		
I, 1-2	221		
I, 6-30, 31b	221		
III, 11.12	102		
XII, 26	170		

I, 10a	222n	Jérémie	
I, 11	228, 229n, 267	III, 15	101 et n, 102
I, 12b	222n	IV, 4	267
I, 13a	222n	IV, 9	273
I, 15a	222n	VII, 22	267
I, 16a	228-229n	VII, 22-23	267
II, 2-3	273n	IX, 26 b	267
II, 3a	222n	XXIX, 20 <i>sq.</i>	273
II, 4a	222n	XXX, 13	273
II, 9a	228-229n	XXXII, 6-9	264
II, 10b	222n	XXXVIII	267
II, 12c	222n	XXXVIII, 31-32	267
II, 14b	222n	Baruch	
II, 15a	222n	III, 36	263
II, 16	232n	III, 38	343n
II, 27	271n	Ézéchiel	
III, 12-14	264	IX, 2. 5-6	269
VII, 7-8, 14	221	IX, 3-6	269
XIX, 1	274, 275	IX, 4	269 et n
XIX, 2	274	XXVIII, 13	422
XIX, 11	123n	XXXIV, 10. 16	101 et n
XIX, 21	275	XLVII, 2-3	274
XXVI, 19	377-378, 383	XLVII, 8-9	273
XXVIII, 16	100, 265	Daniel	
XXXV, 3-4	264n	I, 3	169n, 187n
XXXV, 5-6	264n	I, 4	169n, 183n
XL, 10	264n	I, 8	183n, 187n
XLII	390	I, 10	178
XLII, 1	387-388	I, 12	187n
XLV, 1	271 et n	I, 14	187n
XLV, 1-3	271	I, 16	187n
XLVI, 6b	272	I, 17	187n, 188n
XLVIII, 16	278	I, 17-20	175
XLIX, 6	272	II, 1	187n
LII	390	II, 3	178
LII, 7	269-270	II, 14	183n
LII, 8	382	II, 15	179, 187n
LII, 13	388 et n	II, 18	177, 178n
LVIII, 6	44	II, 19	183
LXI, 1-2	44	II, 24	183
LXII, 2	272	II, 26-27	178
LXV, 15-16	272-273	II, 27	194n
LXVI, 1	277	II, 30	170n, 178
LXVI, 16	369		

II, 3 I	178	IV-VI	183, 191, 193-194, 197
II, 3 5	171n, 181	IV, I	172, 192
II, 3 8	170n	IV, 3-6	172, 192, 192n
II, 4 I	183n	IV, 5	173
II, 4 3	171n	IV, 7	173, 190 et n, 192, 192n
II, 4 6	187n	IV, 8	173n
II, 5 0	181n	IV, 10	187n
III	191, 193	IV, 1 3	187n
III, 2-3	179-180	IV, 1 5	172, 187n
III, 3	186	IV, 1 6	187n, 188n
III, 1 I	183n, 184	IV, 2 2	187n
III, 1 2	181	IV, 2 5	172, 192n
III, 1 4	194n	IV, 2 6	172, 187n, 188n
III, 2 I	191, 194n	IV, 2 8	187n, 192n
III, 2 2	191 et n	V	197
III, 2 3	186, 191	V, 6	190n, 192n
III, (24) 9 I	186, 191	V, 2 3	172-173, 173n
III, (27) 9 4	186	V, 3 0	172
III, (28) 9 5	186, 192	VI, 3	173n
III, (28) 9 5 – IV, (10) 7	192	VI, 1 8	172n
III, (29) 9 6	185	VI, 2 4	171
III, (30) 9 7	184-185, 186	VI, 2 8	171, 173n, 190n
III, (31) 9 8	192	VII	183, 193-194, 265n
III, 3 6	171n, 190n	VII-VIII	175
III, 3 8	187n	VII, 1-3	193n
III, 3 8-40	196	VII, 5	174-175
III, 3 9-40	172n	VII, 5-VIII fin	175
III, 4 0	171n	VII, 8	174
III, 4 I	171n, 190n	VII, 9	265, 266n
III, 4 2	171, 190n	VII, 1 3	390
III, 5 I	172n	VII, 1 3-1 4	265n, 266n
III, 5 4	190n	VII, 2 6	175
III, 5 4-5 5	172n	VII, 2 8	175
III, 6 0	171, 190n	VIII	183, 193
III, 6 I	190n	VIII, 1 3	187n
III, 6 7	172n	VIII, 2 3-2 5	174n
III, 7 6	172n	IX, 1-2 2	183
III, 7 7	171n, 190n	IX, 2 3-XIII fin	176
III, 8 0-8 I	172n	IX, 2 4	177
III, 8 I	190n	IX, 2 4-2 7	176
III, 8 6	195	IX, 2 6	181, 189
III, 8 8	172n	IX, 2 6-2 7	190n
III, 9 0	171n, 172n, 190n	IX, 2 7	184
III, 9 4	194n	X	182, 194, 196

IV, 8-12	100	IV, 30	269n
IV, 11	266n	VI	101
VII, 16	343n	VI, 1	102
VII, 22	123n	Épître aux Philippiens	348, 352
XIII	33	II, 8	125
XVII, 2-3	44	Seconde Épître à Timothée	
XVII, 28	45n	III, 8	123n
Épître aux Romains		Épître aux Hébreux	
VII, 1	363n	I, 13	266n
IX, 33	265	XX, 4	336
X, 15	269	Première Épître de Pierre	
Première Épître aux Corinthiens	102n	II, 4-7	100n
Seconde Épître aux Corinthiens		Seconde Épître de Pierre	
I, 22	269n	II, 6-7	265
Épître aux Galates		II, 7	266n
III, 27	95	Apocalypse	
Épître aux Éphésiens		VII, 2-4	269n
I, 13	269n	XXI, 20	422

INDEX DES LIEUX D'AUTEURS ANCIENS ET MÉDIÉVAUX

I. AUTEURS PAÏENS		Apulée	
Aelius Aristide		<i>Florides</i>	35
<i>Panathénaïque</i>	34	<i>Argonautiques orphiques</i>	
		Prologue	325n
Aélius		Aristophane	
I, 3, 23	139n	<i>Les Grenouilles</i>	30, 31
I, 7, 22	146n	151-153	31n
I, 28, 1	146n	943	30, 31
VI, 55	76n, 77n, 85n	<i>Lysistrata</i>	
VIII, 14	83n	454	323n
Agatharchide		<i>Les Nuées</i>	
<i>De Mari Erythraeo</i>		225	323n
V, 82	421	810	323n
Ἐκλογαὶ ἱστοριῶν	33	<i>Les Oiseaux</i>	
Ἐκλογαὶ περὶ τῆς πρὸς φίλους ὁμιλίας	33, 34	353	323n
Ἐπιτομὴ τῶν συγγεγραφότων περὶ συναγωγῆς θαυμασιῶν νέμων	34	1348	323n
		1474	323n
		<i>La Paix</i>	
Alcinoos		566	323n
<i>Didascalikos</i>	42	Aristote	
11	139n	<i>De anima</i>	449
Alexandre de Myndos		<i>De animalibus</i>	459
Θαυμασιῶν συναγωγή	34	<i>Meteora</i>	444, 458
Alexandre de Tralles		<i>Physica</i>	446
<i>Therapeutica</i>		<i>Recueil d'arts oratoires</i>	32
I, 1	84n	<i>Recueil de l'art de Théodecte</i>	32
I, 10	83n	<i>Sélection de dissections</i>	32
III, 5	85n	<i>Sélection du Timée et d'Archytas</i>	32, 47
VII, 4	83n	Aulu-Gelle	
Apollodore		<i>Nuits attiques</i>	35, 36, 58-63
<i>Bibliothèque</i>	35	praef., 1, 2	59n
		praef., 2	39n, 94n
		praef., 3	58n

praef., 6-9	35n	<i>De oratore</i>	
praef., 11-12	37n	II, 38	32n
praef., 12	37n, 94n	II, 90-98 et n	
praef., 12-13	94n	Cléopâtre	
praef., 16	94n	Κοσμητικόν	80 et n
praef., 17	94n	<i>Corpus hermétique</i>	
praef., 23	58n	Fr. 5. 6. 4-7. 3	326n
Bérose		Criton	
<i>Babyloniaca</i>	410	Κοσμητικά	80
Bion éd. Reed		Περὶ ἀπλῶν φαρμάκων	80
<i>Bucoliques</i>	318	Denys d'Halicarnasse	
5. 11-12	320n	<i>Antiquités romaines</i>	35-37
Fr. 6	321n	I, 7, 3	36n
Fr. 7	319 et n	Diodore de Sicile	
Fr. 8	319 et n, 320n, 325	<i>Bibliothèque</i>	35
Fr. 8. 7	321	I, 3, 8	39n
Fr. 8. 11-12	320-321	III, 38, 4	421
Fr. 8. 3-7	319n	III, 39, 4-9	421
Fr. 14	325	III, 39, 12-48	421
Fr. 15	325	XXXIV, 2, 12	147, 151
Boethos		Diogène Laërce	
Λέξεις πλάτωνικῶν συναγωγῆ	35	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>	
Caecilius			32
Ἐκλογή λέξεων κατὰ στοιχεῖον	33	V, 24-25	32 et n
Calpurnius Flaccus		V, 43-48	32
<i>Declamationes</i>	53	VII, 68, 1-5	310 et n
Celse		Dioscoride	
<i>De medicina</i>		<i>De materia medica</i>	
VI, 4, 3	84n	II, 114, 2	83n
VI, 14	84n	Épictète	
<i>Chant funèbre en l'honneur d'Adonis</i>		<i>Manuel</i>	35
	321 et n	Épicure	
Cicéron		<i>Maximes capitales</i>	42
<i>Brutus</i>		Euripide	
65	67n	<i>Antiope</i>	317
<i>De inventione</i>		Fr. 48. 81	317n
II, 2	32n	Fr. 816. 6-8	321
II, 4	38n	Fr. 10	325

Favorinus d'Arles		Valerius Harpocraton	
<i>Histoire variée</i>	49	Ἀνθηρωῶν συναγωγῆ	34
Fronton		Héraclide de Tarente	
<i>Principia historiae : epistula Frontonis</i>		Fragments	86
§ 3	15n	Hérodote	
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Enquête</i>	
III, 5, 102	40 et n	I, 24, 117	316n
<i>Lettre à Antonin</i>		Hiéroclès	
Lettre 5	40 et n	<i>Philalèthe</i>	48
Galien		Hippias	
<i>De indolentia</i>		Συναγωγῆ	31
I 3	81n	Fr. 4 Diels-Kranz	31n
<i>De remediis parabilibus</i>		Hippocrate	
I, 2	83n	<i>Aphorismes</i>	32
<i>Méthode thérapeutique [De methodo medendi]</i>	74	Περὶ ἑβδομάδων	
<i>Sur la composition des médicaments selon les genres</i>	73 et n, 74	V	421
IV, 7	84n	Homère	
IV, 7	84n	<i>Hymne homérique à Hermès</i>	325n
V, 2	89	<i>Iliade</i>	
V, 6	85n	IX, 522	316n
VII, 15	83n	<i>Odyssée</i>	
<i>Sur la composition des médicaments selon les lieux</i>	73-83, 73n	XXI, 424	316n
I, 1 sq.	76-78, 76n, 82, 84n	Isocrate	
I, 2	83n, 83n, 87	<i>À Démonicos</i>	
II, 3	83n	51-52	31 et n
III, 1	85n	<i>Sur l'échange</i>	31, 49
III, 3	83n, 85n	9	31-32
V, 1	83n	Istros de Cyrène	
VI, 7	83n	Συναγωγῆ τῶν Ἀτθίδων	34
VI, 8	84n	Jamblique	
VII, 2	84n	<i>De communi mathematica scientia</i>	
IX, 2	86	I 5, 11-14	139n
X, 2	86	Julius Vestinus	
<i>Sur les lieux affectés [De locis affectis]</i>	74	Ἐκλογή ὀνομάτων ἐκ τῶν Δημοσθένους βιβλίων	33
<i>Sur l'utilité des parties [De usu partium]</i>	74		

Ἐκλογή ἐκ τῶν Θουκυδίδου, Ἰσαίου, Ἴσοκράτους καὶ Θρασυμάχου τοῦ ῥήτορος καὶ τῶν ἄλλων ῥητόρων	33	<i>Le Pêcheur</i>	316
		Fr. 5	325
		Fr. 6	325
		Fr. 53	325
		Fr. 53	325
		Fr. 54	325
Kelsinos de Castabala		<i>Sententiae</i>	
Συναγωγή δογμάτων πασιῆς αἰρέσεως φιλοσόφου	35	54	312 et n, 316
<i>Lettre satirique d'Hori</i>	12	182	315n
Lucien		<i>Miscellanées de l'Égypte ancienne</i>	11-28
<i>Comment il faut écrire l'histoire</i>		Némésius	
47	37n	<i>Sur la nature de l'homme</i>	
<i>Reviscentes</i>		2, § 17, 15-19, 6	134n
6 33		2, § 16, 11-22, 19	134n
		2, § 23, 24-26, 9	134n
Macrobe		Nicandre de Colophon	
<i>Saturnales</i>		Ἰάσεων συναγωγή	34
I, <i>Praef.</i> , 3	50n	<i>Traité d'oiologie</i>	81n
Manéthon		Nicolas de Damas	
<i>Aegyptiaca</i>	410	Παραδόξων ἐθῶν συναγωγή	34
Marc-Aurèle		Numénius (philosophe)	
<i>Pensées</i>		<i>Les Secrets de Platon</i>	110, 111n
III, 14, 1	38n	<i>Sur le Bien</i>	110, 111n, 121, 122n, 126, 135
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de</i> <i>Fronton</i>		<i>Sur la rupture des Académiciens à l'égard</i> <i>de Platon</i>	110, 111n, 141n
IV, 1, 3	40n	<i>Fragments</i> éd. Des Places	
III, 19, 2	40n	Fr. 1	113n
III, 5, 102	40n	Fr. 1a	109, 117, 119-121
Martial		Fr. 1b	134n
<i>Épigrammes</i>		Fr. 1 b et c	109n
XI, 60, 6	80	Fr. 2	110
Mégasthène		Fr. 3	133n, 139n
<i>Indica</i>	117n	Fr. 3-4	111, 139n
Ménandre		Fr. 4 a	127n, 133n
<i>Le Cithariste</i>		Fr. 4 b	133 et n
Fr. 1. 1-5	312 et n, 316	Fr. 5	126-127, 132n
Fr. 1. 8	311 et n	Fr. 5-8	110
Fr. 9-12	314	Fr. 6	113n, 128-130, 128n, 132n
<i>Les Dîneuses</i>	313 et n	Fr. 7	113n, 130
Fr. 5. 1	314, 317	Fr. 8	113n, 131, 132n
		Fr. 9	109

Fr. 10a	109n, 134n	Philodème de Gadara	
Fr. 11-15	110, 111n	<i>De musica</i>	
Fr. 11	142n	II, IV	240
Fr. 12	113n, 142n	<i>De signis</i>	240n
Fr. 12, l. 13	142n	<i>Histoire de l'Académie</i>	40
Fr. 13	116n, 128n, 140n, 143n	Phlégon de Tralles	
Fr. 14	113n, 127n, 145n, 146n	Ὀλυμπιονικῶν καὶ χρονικῶν	
Fr. 15	113n	συναγωγή	34
Fr. 16	113n, 142n	Phrynicos l'Arabe	
Fr. 17	113n	<i>Préparation sophistique</i>	35
Fr. 17-18	110	Τιθεμένων συναγωγή	34
Fr. 18	110, 142, 124	Platon	
Fr. 19	113n, 142n	<i>Cratyle</i>	124, 129
Fr. 20	142n	383 a5-b2	124n
Fr. 21	146n	390 a4-8	124n
Fr. 23	110, 142n	390 d1-e4	124n
Fr. 24	118n	398 d7-8	129n
Fr. 24, l. 11-14	115n	402 b-c	30n
Fr. 24, l. 56-80	119n	409 d9-e 7	124n
Fr. 24-28	110	<i>Lois</i>	
Fr. 26	114n	VII, 811a	30
Fr. 30	107n, 139n	X, 896 e4-6	135 et n
Fr. 33	107n, 139n	X, 897 d1	135n
Fr. 32	139n	<i>Ménéxène</i>	
Fr. 35	139n	236 b	31n
Fr. 42	146n	<i>Phèdre</i>	
Fr. 43	107n	228 b	30
Fr. 52	107n, 133n	245 e5-7	135 et n
Fr. 70	118n	267 c	30
Numénius (rhéteur)		270 c	30n
Χρειῶν συναγωγή	35	278 d-e	31n
Oribase		<i>Protagoras</i>	
<i>Coll. med., lib. inc.</i>		331c	316n
20, 8	83n	331d	316n
Paul d'Égine		341e sq.	30n
<i>De re medica</i>		<i>République</i>	
III, 4, 4	83n	VI, 508 e3	135
Philochores		<i>Timée</i>	32, 125-145
Συναγωγή ἡρωίδων ἤτοι Πυθαγορείων		27 d6-28 a4	125, 127n, 131, 136n
γυναικῶν	34	28 a2-3	138
		29 e1	135n

29 e3-4	135n	<i>Sur les délais de la vengeance divine</i>	
37 e3-38 b2	125, 126n, 127n, 134n	559 d2-5	145n
38 a3-8	129	<i>Vie de Cicéron</i>	
38 b3	127n	24, 6	199 et n
41 c	145n	Χρησιμῶν συναγωγή	35
41 d-e	145n	Pseudo-Plutarque	
42 e7	145n	<i>Placita</i>	33
43 a-b	139n	<i>Stromates</i>	35
Pline l'Ancien		<i>Poème satirique d'Amennakht</i>	27n
<i>Histoire naturelle</i>	35, 36	Polybe	
Pr., 17	36n, 37n	<i>Histoires</i>	
Pr., 24-25	35n	I, 4, 6-10	50n
Pline le Jeune		Polydeukes de Naucratis	
<i>Lettres</i>		Συναγωγή τῶν διαφόρων κατὰ τοῦ αὐτοῦ λεγομένων	35
III, 5, 10-17	39n, 59n, 59n	Porphyre	
Plotin		<i>Contre les chrétiens</i>	49
<i>Ennéades</i>		<i>De antro nympharum</i>	
II, 9 [33], 3. 1-11	145n	5	139n
II, 9 [33], 18. 14-17	146n	<i>Philosophie tirée des oracles</i>	35 et n
III, 8 [30], 10. 5-10	145n	Πρὸς Νημέρτιον	423
IV, 3 [27], 6. 13	146n	Proclus	
V, 4 [7], 1. 7	146n	<i>Hymnes</i>	325n
V, 4 [7], 1. 23	145n	Publilius Syrus	
VI, 4 [22], 4. 39-47	146n	<i>Sententiae</i>	70-71
Plutarque		I, 53-55	70n
<i>De animae procreatione in Timaeo</i>		Quintilien	
1016 c9-10	145n	<i>Institution oratoire</i>	
<i>De la tranquillité de l'âme</i>		II, 11, 7	64n
464 f-465 a	38n	VIII, 5, 2	69 et n
464 f 3-4	42n	VIII, 5, 3	69n
<i>De sera</i>		VIII, 5, 27	69n
27, 566 a 6-8	139n	VIII, 5, 29	69-70, 70n
Ἐκλογή φιλοσόφων, βιβλία β'	33	X, 7, 30	64n
<i>Non posse suaviter uiui secundum Epicurum</i>		Pseudo-Quintilien	
1086 d	42n	<i>Declamationes maiores</i>	53
<i>Questions platoniciennes</i>		<i>Declamationes minores</i>	53
1001 c1-4	145n		
<i>Sur le contrôle de la colère</i>			
457 d-e	38n		
<i>Sur les contradictions des stoïciens</i>	42,		
44-45			

Scribonius Largus		Sextus	
<i>Compositiones</i>	74	<i>Sentences</i>	47
Sénèque		Sextus Empiricus	
<i>Lettres à Lucilius</i>		<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>	
33	42n	I, 220	114 et n
33, 7	40n	Sopatros d'Apamée	
<i>Questions naturelles</i>	35	Ἐκλογαὶ διάφοροι	33, 34
Sénèque le Père		Sophocle	
<i>Controversiae</i>	53-71	<i>Philoctète</i>	323-324, 324n
I, praef., 1 sq.	60 et n, 62n, 65, 66n	563	323
I, praef., 2	67	563	323n
I, praef., 4-5	57n	Fragments	
I, praef., 6	67-68, 68n	945. I-3	317n
I, praef., 6-10	67n	Stace	
I, praef., 11	63n, 67 et n	<i>Silves</i>	35
I, praef., 12	62n	Suétone	
I, praef., 17	63n	<i>Auguste</i>	
I praef., 22	68n	89	38n
I, praef., 24	56, 57n	Telephos de Pergame	
I, 3, 11	63n	Συναγωγή ἐπιθέτων εἰς τὸ αὐτὸ πράγμα ἀρμοζόντων πρὸς ἔτοιμον εὐπορίαν φράσεως βιβλία 1' 35	
I, 7	71	Théophraste	
II, 1, 10-13	55n	<i>Les Causes des phénomènes végétaux</i>	81n
II, 1, 33	63n	<i>Recherches sur les plantes</i>	81n
II, 6, 1	56 et n	Συναγωγή	32
II, 7	55	Thucydide	
III, praef., 15	63n	<i>Histoire de la guerre du Péloponnèse</i>	213
V, 5, 8	58	I	213
VII, praef., 4	65n	V	213
VII, praef., 19	58	Tite-Live	
VII, 2, 11	55	<i>Histoire romaine</i>	401
IX, 3, 12	67n	Valerius Polion	
IX, 2, 27	68n	Ἀττικῶν λέξεων συναγωγή κατὰ στοιχεῖον	34
IX, 6, 18	64n	Vettius Valens	
X, 3, 7	58	Ἀνθολογίαι	33n
X, 3, 10	58		
X, praef., 13	62n		
X, praef., 1263n			
<i>Oratorum et rhetorum sententiae diuisiones colores</i>	53-56, 61-62		
<i>Suasoriae</i>	54		
I, 13	64 et n		
III, 1	55n		

Xénocrate		B, 37	367n
Fr. 28 Heinze = 101 Isnardi-Parente		B, 43	367n
	139n	B, 44	377n, 383n
Xénophon		<i>Mekhilta de-rabbi Yishma'el</i>	367
<i>Mémorables</i>		<i>Be-shallah, 'Amaleq</i>	
I, 6, 14	31	I	377n, 383n
IV, 2, 1	31	<i>Be-shallah, Shira</i>	
		I	377n, 378n
II. AUTEURS JUIFS		<i>Mekhilta de-Rabbi Shim'on ben Yoḥay</i>	
Auteurs judéo-hellénistiques		377n, 378n	
Aristobule		<i>Midrashim</i>	362, 368, 370-373, 377
<i>Explication de la Loi de Moïse</i>	46	Be-reshit Rabba	370
Flavius Josèphe		I4, 7	385n
<i>Contre Apion</i>	41	80, 6	383n
I, 183-200	41	85, 9	388n
<i>Guerre des juifs</i>	147n	Ma'ase Tora	366n
<i>Antiquités judaïques</i>		Menorat ha-ma'or	366n
XI, 20	271n	Midrash ha-gadol	364, 372
Philon d'Alexandrie		Midrash shelosha we-arba'a	366n
<i>De gigantibus</i>	420 et n	Midrash Tanḥuma, Be-shallah, 10	
<i>De opificio mundi</i>		Midrash Tanḥuma, Emor, 9	383n
69	420	Midrash Tanḥuma, Toledot, 14	388n
105	421	Midrash Tehillim	
<i>De praemiis et poenis</i>			369, 376, 387, 390-391
63, 6-8	420	I, 20	369n
<i>Quod Deus sit immutabilis</i>		Ps II	392
46, 11 – 47, 18	420 et n	Ps II, 23-27	391-392
Textes rabbiniques		Qohelet Rabba, 7, 8	387n
Abot de-rabbi Natan	364, 366, 368	Rut Rabba, 6, 4	387n
A, 12	369n	Shemot Rabba, 19, 7	388n
A, 31-41	366n	Shir ha-shirim Rabba, 1, 17	383n
A, 34	366n	<i>Mishna</i>	362-364, 368, 373, 377
A, 41	366n	<i>Abot</i> , 6, 6	362n
B, 25	369n	<i>'Eduyot</i> , 1, 3	362n
B, 36-48	366n	<i>Pesiqta Rabbati</i>	
B, 36	367n	31	383n
		<i>Pirqe Abot</i>	366, 368
		5	366n
		<i>Pirqe de-rabbi Eli'ezer</i>	366

Sifra 373, 382n

Sifre Ba-midbar

112 377n

Sifre Debarim

10 378n

47 377n

306 378n

329 376, 377 et n

Talmud Babli 362, 364n, 376-378, 385

'Aboda Zara, 2, 7 387n

Baba Batra, 109b 383n

Baraytot 362

Berakhot, 15b 378n

Megilla, 3b 384n

Qohelet Rabba

3, 2 378n

5, 10 378n

Sanhedrin 376, 378n

92b 383n

90b-91a 376

91b-92a 376

98a 388. 111

Yoma, 52b 383n

Talmud Yerushalmi 362, 364n, 365n

'Aboda Zara, 2, 7 383n

Ḥagiga, 2, 1 387n

Targumim 369

Targum des Psaumes

Ps II, 7 389n

Targum fragmentaire 369n

Targum Onqelos 369

Targum Neofyti 369n

Targum Pseudo-Jonathan 369n

Tosefta 362, 364, 368, 373, 377

Yalqut Shim'oni 364, 372

III. AUTEURS CHRÉTIENS

Albert le Grand

De animalibus 445, 456-461

I, tr. 2-3 460, 464

I, 1, 3 457, 457n

I, 3, 4 461

I, 3, 4, § 577 464

I, 3, 4, § 579 464

I, 3, 4, § 580 464

I, 3, 4, § 581 464

I, 3, 4, § 582 464

I, 3, 4, § 583 464

I, 3, 4, § 588 464

I, 3, 4, § 591 464

III, 1, 5, 55 461

III, tr. 1-2 460

V, 1, 6 459n

VI, 1, 3 459n

VII, 1, 6 459n

VIII, 1, 3 459n

VII, 3, 3 459

VII, 3, 3, 154 459

VII, 3, 3, 156 459

VII, 3, 3, 157 459

VII, 3, 3, 159 459

VII, 3, 3, 160 459

VII, 3, 3, 161 459

VII, 3, 3, 162 459

VII, 3, 3, 163 459

XII, tr. 2-3 460

XXII-XXIV 460

De homine 445-459

I-XIV 459

XXII-XXIV 459

De mineralibus 445, 458

IV 445

De quatuor coaequaevis 448

De vegetabilibus 445, 458

VI 445

Physicorum libri octo 446

Summa de creaturis 448

Ambrosiaster		I, 3, 61-62	253
<i>Quaestiones Veteris et Novi Testamenti</i>		I, 3, 28-60	250n
	268n	I, 4, 21-24	253
		I, 5, 13-14	253
Pseudo-Amphiloque		I, 5, 123-8, 69	250n
<i>Vie de Basile</i>	337 et n	I, 11, 1-16, 13	250n
Anastase du Sinai		I, 19, 1-9	254
<i>Quaestiones et responsiones</i>	419	I, 21, 41	253
		II, 1, 1-4	253
Anonyme Declerk	275	II, 1, 1-6, 23	250n
		II, 11, 1-3	253
Arnoldus Saxo		II, 18, 1-2	253
<i>De floribus rerum naturalium</i>	447	II, 24, 46-58	255n
		II, 30, 1-39	252n
Athanase d' Alexandrie		II, 31, 1-30	252n
<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>	420	III	249
<i>Sur l'Incarnation du Verbe</i>		III, 6	246n
33, 5	275 et n		
<i>Vie d'Antoine</i> éd. Bartelink		<i>Contre les ivrognes</i>	
p. 370	334n	46	349, 352, 352n, 355
		<i>Éloge de saint Gordios</i>	335
		<i>Éloge des quarante martyrs</i>	335
Ps. -Athanase d'Alexandrie		<i>Sur le Saint Esprit</i>	
<i>Dialogue sur la sainte Trinité</i>	263 et n	16	262 et n
<i>Quaestiones ad Antiochum ducem</i>	419	29	51, 292, 300
<i>Syntagma ad monachos</i>		54	278n
2, 11	350, 353 et n, 356	éd. Pruche	334n
		p. 406	334n
		p. 478-480	334n, 335n, 340
Augustin		Pseudo-Basile de Césarée	
<i>Contra duas epistulas Pelagianorum</i>		<i>Contre Eunome</i>	
IV, 8, 21	93n	V, PG 29, 741 D	277n
IV, 10, 28	93n	V, PG 29, 741 D	278 et n
<i>De correptione et gratia</i>		V, PG 29, 761 B	277n
VII, 12	93n	V, PG 29, 761 C	277n
Avicenne		Bède le Vénéral	
<i>De anima</i>	449, 464	<i>Retractatio in Actus apostolorum</i>	
		4	93n
Barthélémy l'Anglais		Benjamin d'Alexandrie	
<i>De proprietatibus rerum</i>	451, 455	<i>Homélies</i>	351-352, 354n, 355n
III, 10	451n	Pseudo-Bonaventure	
		<i>Pharetra</i> éd. Peltier	426-438
Basile de Césarée			
<i>Contre Eunome</i>	52, 241-257		
I, 2, 82-84	253		
I, 2, 19-81	250n		
I, 2, 82-3, 28	250n		

p. 3	430n, 431n, 432n	Clément d'Alexandrie	
p. 6, 20	432	Ἐκ τῶν προφητικῶν ἐκλογαί	45, 361
p. 13 -14	431n	<i>Extraits de Théodote</i>	46
p. 14	431n	<i>Pédagogue</i>	215
p. 15	437n	I	215
p. 17	431n, 432n	III	215
p. 20, 105	430n	<i>Protreptique</i>	215
p. 21	431 et n	II, 17, I	33
p. 22	431n	<i>Stromates</i>	37, 110n, 134, 140n, 215
p. 24	434	I	215
p. 27	430n	I, 15, 70, 2	117n
p. 28	430n	I, 15, 71, 1-2	117n
p. 30	431 et n	I, 15, 72, 5	117n
p. 33	430n	I, 22, 150, 4	109n, 112n, 117n, 118n
p. 31	430n	III	215
p. 38, 73	430n	V	46
p. 55	430n	VI	46
p. 58	430n	VI, 1, 2, 1	35n
p. 77, 129	430n	<i>Code théodosien</i>	
p. 98	430n	XVI, 5, 34	240n
p. 103	430n		
Cassiodore		Constantin V	
<i>Institutiones</i>	282n	<i>Peuseis</i>	343 et n
I, 23, 2	282n	<i>Discours</i>	
Césaire d'Arles		I, 9	343n
<i>Epistula</i>		<i>Constitutions apostoliques</i>	359
XIV, 25-74	306	V, 13, 3-14	348-349, 352 et n, 359n
XIV, 81-105	306-307	<i>Controverse de Jason et Papiscus</i>	44
<i>Chronique anonyme d'Édesse jusqu'en</i>		Cyprien de Carthage	
540	406	<i>Ad Donatum. 97</i>	
<i>Chronique anonyme jusqu'en 1234</i>	406,	16	98n
	409 et n	15	98n
<i>Chronique maronite</i>	402 et n	<i>Ad Fortunatum</i>	91-105
<i>Chronique melkite</i>	402 et n, 406	praef., 3, l. 33-34	94n
<i>Chronique pascale</i>	407	praef., 3, l. 34-35	94n, 104 et n
<i>Chronique syriaque « composite »</i>		praef., 3, l. 35	94n
<i>(Chronicon miscellaneum ad annum</i>		praef., 4, l. 57, 85	94n
<i>Domini 724 pertinens)</i>	397-400, 400n	praef., 3	94n
<i>Chronique de Zuqnin</i>	412	praef., 3, l. 34	94n
		praef., 3, l. 35	94n
		praef., 3, l. 36-38	95
		praef., 3, l. 39-49	96n

praef., 3, l. 34-35	96n, 98n		
praef., 4, l. 50-59	96n		
praef., 3, l. 37-38	102n		
<i>Ad Quirinum</i>	43, 47, 91-105, 370 et n		
I-II, praef., l. 4 et 13	94n		
I-II, praef., l. 6	94n		
I-II, praef., l. 10, 16	94n		
I-II, praef., l. 12	94n		
I-II, praef., l. 12-13	94n		
I-II, praef. l. 13-14	95		
I-II, praef., l. 16-17	98n		
I-II, praef., l. 17	94n		
I-II, praef., l. 17-26	99n		
I-II, praef., l. 26-34	97n		
I-II, praef., l. 28-30	94n		
I-II, praef., l. 29	99n		
I-II, praef., l. 29-30	97n		
I-II, praef., l. 32-34	94n, 99n		
I-II, praef., l. 33-34	102n		
I, 14	101		
I, 17	100n		
I, 20	100n		
II, 6	95		
II, 22	269n, 273n		
II, 30	102		
III, praef. l. 4	94n		
III, praef., l. 5	94n		
III, praef., l. 7-12	94n		
III, praef., l. 9	94n		
III, praef., l. 8-10	98n		
III, praef., l. 14	101n		
III, praef. l. 15-16	98n		
III, 1	103		
III, 14	103		
III, 23	103		
III, 36	103		
III, 49	103		
III, 55	103		
III, 66	101n, 102-104		
III, 7073	101, 102		
III, 83-85	101		
III, 90 à 93	102n		
III, 109 à 113	102n		
		<i>De dominica oratione</i>	
		5	100n
		<i>De habitu uirginum</i>	103
		I	104
		2	101n, 104n
		5	103
		8	105
		<i>De unitate ecclesiae</i>	
		12	94
		<i>Epistulae</i>	
		3, I, 2	100n
		4, I	101n, 103
		57, 4, 4	101n
		59, 4, 2	100n
		66, 3, 2	100n
		68, 4, I	101n
		Pseudo-Cyprien	
		<i>Ad Nouatianum</i>	
		12, I	95
		<i>De montibus Sina et Sion</i>	95
		<i>De rebaptismate</i>	
		I	95
		<i>Exhortatio de paenitentia</i>	105
		Cyrille d'Alexandrie	
		<i>Apologia XII capitulorum contra Orientales</i>	293, 300-301
		13-15	301
		17, 52-53	301
		113-115	300-301
		<i>Apologia XII anathematismorum contra Theodoretum Cyri</i>	293, 296, 300-301
		<i>Contra Nestorium</i>	
		V	300
		<i>Contre Julien</i>	
		241, 244, 252, 279, 280n, 423	
		I	252
		I, 26	263
		II	252
		II, 2	241n
		III	423
		VIII	264
		<i>Explanatio XII capitulorum</i>	293, 296

<i>Lettres festales</i>			Dorothee de Gaza	
6, 10		268n	<i>Instructions</i>	
<i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>			15	358 et n
10-18		300	Égérie	
22-223		300	<i>Journal de voyage</i>	
Cyrille de Jérusalem			27, 1	358 et n
<i>Catéchèses</i>			Élie de Nisibe	
10, 16		273n	<i>Opus chronologicum, I, II</i>	394n, 398
13, 12		264n	Épiphane de Salamine	
14, 24		265n	<i>De fide</i>	
16, 29		278n	22, 9-10	349-350, 353n
Denys l'Aréopagite			<i>De gemmis</i>	422
<i>De la hiérarchie celeste</i>	334n, 340, 345		<i>Panarion</i>	
Denys le Petit			76, 38, 4	278n
<i>Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)</i>		282 et n	Pseudo-Épiphane	
<i>Dialogue d'Athanase et Zachée</i>	263, 267, 279n		<i>Testimonia</i>	
55-56		276	5	278n
<i>Dialogue de Papiscus et Philon</i>	275		5, 17	278n
<i>Dialogue de Simon et Théophile</i>			19	273
40		265n	25	274n
<i>Didascalia apostolorum</i>			27	274n
21, 15-16		359	28	274n
Didyme d'Alexandrie			86, 1	265n
<i>Sur la Genèse</i>			90	272
III, 21		275n	91	269n
<i>Sur les Psaumes</i>	203-205		<i>Épître de Barnabé</i>	
Fr. 24		203	2, 5-6	267n
Fr. 25		205-206	6	265, 265n
<i>Sur Zacharie</i>			6, 2-3	44, 100n
I, 176		275n	9, 5	267n
Diodore de Tarse			11, 10 a	274, 274n
<i>Commentaires sur les Psaumes</i>			11, 10 b	274n
V, 4		206 et n	12, 10-11	271n
			Eunome	
			<i>Apologie</i>	241, 243-257
			1, 1-5	250n
			8, 1-5	250n
			8, 14-18	250n
			9, 1-3	254
			9, 3-21	254

12, 1-6	250n	I, 8, 1	147n
17	255n	I, 8, 3	147n
20, 1-5	252n	I, 8, 5	147n
20, 11-14	252n	I, 8, 5-13	147n
21-24	249	I, 8, 16	147, 151
26-27	247, 249	IV, 26, 12-14	45n
<i>Apologie de l'apologie</i>	241, 243 b	V, 27	164n
I-II	248n	VI, 19, 8	134n
<i>Profession de foi</i>	242-256	VI, 20, 2	157-158, 157n
3, 16-22	254	<i>Préparation évangélique</i>	
3, 36-37	254	48 et n, 51, 107-148, 163-165	
3, 39-40	254	I-III	109
3, 41-46	254	I, 4	112n
Eusèbe de Césarée		VII	164, 165
<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251	VII, 22	164n
<i>Chronique</i>	49, 163, 406	IX	110, 141
Chronographie	49	IX-X	109
Canons chronologiques	49	IX, 1, 2	117
<i>Contre Hiéroclès</i>	48	IX, 4-5	136
<i>Contre Marcel</i>	49, 51, 245, 252	IX, 6	117
<i>Contre Porphyre</i>	49	IX, 6, 6	118n
<i>Démonstration évangélique</i>		IX, 6, 9	109n, 110n, 112n, 115, 118n
48, 163, 269-270, 361, 370, 375		IX, 7	119-121
Prologue	261	IX, 7, 1	111 et n, 112n, 115n, 118n
Prologue, 7	267	IX, 7, 3	112n
I, 1, 6	266, 266n	IX, 7-8	109 et n, 111, 117-124, 136n
III, 1, 3-4	269, 269n	IX, 8	121-123, 122n
IV	271n	IX, 8, 1	111n, 112n, 115n
VI, 2	265n	IX, 8, 1-2	109
VI, 8, 5, 4	275 et n	IX, 9, 5	133
VI, 9, 2	275 et n	IX, 9, 8	111n, 112n
VI, 20	275 et n	IX, 10, 14	133, 142n
VI, 20, 7	275n	IX, 27, 3	123n
XI	265	X	110, 133
<i>Extraits prophétiques</i>		XI	48n, 109n, 110
48, 163, 361, 370, 375		XI	141
p. 1. 28-29 Gaisford	49n	XI, Pr. 3-4	115n
<i>Histoire ecclésiastique</i>	50-51, 163-165, 396-400, 402-403, 406, 408	XI, Pr. 3-5	109n
I, 1, 3	50, 74	XI, Pr. 5	110n, 111n
I, 1, 4	50n, 396n	XI, 6, 8-41	124n
I, 1, 6	406, 406n	XI, 9, 1	125n
		XI, 9, 2	125n, 139n
		XI, 9, 3	125n, 132n, 138-139 et n
		XI, 9, 4	125n, 137n

XI, 9, 5	125n, 131, 138-139	XI, 22	135, 141n, 142n
XI, 9, 5-6	137n, 137-138	XI, 22, 2-3	111n
XI, 9, 8	110n, 111 et n, 112n	XI, 22, 3	113n
XI, 9, 8	111 et n, 112n, 115n	XI, 22, 3-4	111n
XI, 10	110, 116n, 124-136, 134n	XI, 22, 3, 6	112n
XI, 10, 1	112n	XI, 22, 6	111n, 113n
XI, 10, 1-5	126-127	XI, 22, 8	113n
XI, 10, 6-8	128-130	XI, 22, 9-10	135n
XI, 10, 2	132n	XI, 22	110
XI, 10, 4	112n, 132n	XI, 24	142n
XI, 10, 6	113n	XI-XIII	109
XI, 10, 7	132	XIII	141
XI, 10, 6-8	128, 128n	XIII, 4, 4-5	110, 142n
XI, 10, 9	113n, 133n	XIII, 4fin-5, 2	111n
XI, 10, 9-11	130-131	XIII, 5	112n
XI, 10, 10	133n	XIII, 12, 6	45n
XI, 10, 11	139	XIII, 13, 4	112n
XI, 10, 12	139	XIII, 13, 5	112n
XI, 10, 12	113, 131	XIII, 14-21	111n
XI, 10, 12-14	131-132	XIV, 1, 4	112n, 142n
XI, 10, 13	138-139, 139	XIV, 2, 1	116n
XI, 10, 14	110, 113, 116, 131, 140	XIV, 3, 1-5	110n
XI, 10, 15	126-127	XIV, 4, 13	112n, 116n
XI, 14	116	XIV, 4, 14	115n
XI, 17, 11	112	XIV, 4, 15-16	114 et n
XI, 18	141 et n, 143-144	XIV, 4, 16	112n, 114n, 116n
XI, 18, 1	112n	XIV, 4, 16-9	111n
XI, 18, 1-10	142n	XIV, 4-9	115
XI, 18, 1-21	111n	XIV, 4, 16-9, 4	110
XI, 18, 6	113n	XIV, 5, 1	115n
XI, 18	110	XIV, 5, 7-8	119n
XI, 18, 11	147n	XIV, 5, 8	141n
XI, 18, 12	142n	XIV, 5, 10	141n
XI, 18, 13	112n, 143n, 147n	XIV, 6	113n
XI, 18, 13-14	116n, 143n	XIV, 7, 14	114n
XI, 18, 15	113n	XIV, 7, 15	112n, 114n
XI, 18, 15-19	145n, 146n	XIV, 8, 2	113n
XI, 18, 17	127n	XIV, 8, 13	113n, 142n
XI, 18, 19	113n	XIV, 8, 14	113n, 142n
XI, 18, 22	111n, 112n, 113n, 124	XIV, 8, 15	112n, 114 et n
XI, 18, 24	112n, 142n	XIV, 9, 4	112n, 113n
XI, 18, 25	112n, 142n	XV, Pr	109
XI, 21, 5	112n	XV, 1, 5	110n
XI, 21, 6	112n	XV, 1, 11	111n

	XV, 17	111, 127n, 133, 141n	
	XV, 17, 1	110n, 111n, 112n	
	XV, 17, 1-2	133n	
	XV, 17, 3-8	133n	
	XIV-XV	109	
	<i>Questions et réponses sur les évangiles</i>		
	159	280n	
	<i>Théologie ecclésiastique</i>	49, 252	
	I, 1-18	252	
	<i>Vie de Pamphile</i>	47	
	Eusèbe de Dorylée		
	<i>Contestatio</i>	300	
	Euthyme Zygarène		
	<i>Panoplie dogmatique</i>	419	
486	<i>Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu</i>		
	22	275 et n	
	Ferrand de Carthage		
	<i>Breviatio canonum</i>	289 et n	
	<i>Florilège sur le Grand Carême</i>	347-360	
	Extraits		
	n° I, 1	359	
	n° I, 32	359	
	n° I, 3	355	
	n° I, 4	355, 359	
	n° I, 5	356, 358	
	n° I, 6	359	
	n° I, 7	357-359	
	n° I, 8	358	
	n° I, 9	358	
	n° II, 1	358-360	
	n° II, 2	357, 360	
	n° II, 3-4	359	
	Florus de Lyon		
	<i>Collectio de fide</i>	291 et n	
	35	305	
	Fulgence		
	<i>Contra Fabianum</i>		
	Fr. 11	95	
	Gélase I^{er}		
	<i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium</i>	295 et n	
	Gélase de Césarée		
	<i>Histoire ecclésiastique</i>	401n, 404	
	Gennade		
	<i>De uiris illustribus</i>		
	43	93n	
	Georges d'Alexandrie		
	<i>Vie de Jean Chrysostome</i>	337	
	Georges le Syncelle		
	<i>Eclogae Chronographiae</i>	396-397	
	Germanos		
	<i>Lettres</i>	343 et n	
	Grégoire de Nazianze		
	<i>Epistulae</i>		
	3, 4	155n	
	6, 4	156n	
	6, 6	155n	
	31	154n	
	31, 7	156n	
	115	154-155	
	134, 3	155n	
	167, 1	155n	
	167, 3	156n	
	202	154n	
	202, 9	156n	
	234	154n	
	234, 1	155n, 156n	
	235	154n	
	235, 1. 7	156n	
	<i>Orationes</i>		
	4, 105	156n	
	30, 16	156n	
	38	334n	
	39	334 et n	
	40	334n	
	41, 2	156n, 157	
	43, 68	156n	

Grégoire de Nysse

Antirrhétique contre Apollinaire 250n
233, 9-18 250n

Contre Eunome 52, 241-256
I, 2, 82 - 3, 28 250n, 251
I, 17 251n
I, 22 251n
I, 24 251n
I, 59 251n
II 248n
III 248n, 249, 251
III, I, 4 251n

De opificio hominis 335

Epistulae
29, I-2 247
29, 7 250n

Réfutation de la Profession de foi 243-255

Préface 252n
20 252
21, 320, 25-321, I 255
34, 325, 19-24 255
35, 326, 9-10 255
36, 326, 13-14 255
38 252
52 252
54, 334, 7 253
88-97 246n
132 254
182 253
182, 389, 5-6 253
218-231 253

Sur les titres des Psaumes

II, 9 275n

Pseudo-Grégoire de Nysse

Testimonia 259-280
I 277-278
I-2 261
2-10 266
3-9 261
4 264
5 264
7 265, 279n
8 265

9 265
I-9 260
I-10 261 et n
10 261, 266n
11-13 260, 267
14-22 260, 268-279
19 273
19-22 260
12 267-268
14 268-269
14-15 261
15 263, 269
16 268, 270, 273
17 272
17-18 261
18 272
20 273
21 274
22 261, 277

Guibert de Tournai

De modo addiscendi 427 et n
De morte 426n
De septem verbis Domini in cruce 426n
Sermones ad status 427
Ad adolescentes et pueros 428
Ad conjugatas, de conjugio 428
Ad iudices et advocatos 428
Ad mercatores 428
Ad monachos griseos 428
Ad monachos nigros 428
Ad novitios 428
Ad moniales et religiosas 428
Ad pauperes et afflictos 428
Ad potentes et milites 428
Ad scholasticos et scholares 428
Ad theologos et predicatores 428
Ad viduas 428
Ad virgines 428
De diversis statibus et officiis 427
De penis et gaudiis 427
De preceptis divinis 427
De sacramentalibus et mysteriis 427
Tractatus de pace 427n

Guillaume de la Fourmenterie	429	q. 50	459
<i>De Spiritu et anima</i>	431	q. 51	459, 461
Helladios		q. 52	459, 461
<i>Vie de Basile</i>	337	q. 53	459 et n
Henry d'Herford		q. 54	459
<i>Catena aurea entium</i>	445, 456-464	q. 56	459n
VI	458	q. 59	459n
VII	458	q. 60	459n
VIII	446, 458-460	q. 62	459n
VIII, 1, q. 56-62	460n	q. 63	459n
VIII, 2, q. 151	460n	<i>ansae</i> II, <i>De avibus</i>	454-455, 458
VIII, 2, q. 152	460n	p. 3	455
VIII, 2, q. 156-159	460n	p. 9	456
VIII, 2, q. 14-27	460n	p. 11	455
VIII, 2, q. 28-29	460n	<i>Chronicon</i>	457
VIII, 2, q. 44	460n	Hippolyte	
VIII, 2, 51	460n	<i>Contre les hérésies</i>	46n
VIII, 2, q. 48-49	460n	<i>Contre Noët</i>	46, 46n
VIII, 2, q. 66	460n	<i>Contra Gaium</i>	245
VIII, 2, q. 73	460n	<i>Histoire du monastère de Sabrišo</i>	406
VIII, 2, q. 56-66	459	Hugues de Saint-Cher	
VIII, 9, 38	464	<i>Postille</i>	433
VIII, 9, 40	464	Ps.-Ignace d'Antioche	
VIII, 9, 41	464	<i>Epistulae</i>	
VIII, 9, 42	464	5, 13, 2-3	352 et n
VIII, 9, 43	464	Innocent de Maronée	
VIII, 9, 44	464	<i>Epistula ad Thomam presbyterum</i>	
VIII, 9, 46	464	<i>Thessalonicensem de collatione cum</i>	
VIII, 9, 47	464	<i>Severianis habita</i>	296, 304
VIII, 9, 48	464	33-34	296n
VIII, 9, 51	464	39-41	296n
IX, 36 sq.	460	<i>De his qui unum ex trinitate Jesum</i>	
IX, 36-59	460	<i>Christum dubitant confiteri</i>	
IX, 38-48	460	11-29	304
XXII-XXIV	460	Iohannitius	
<i>ansae</i> I, <i>De animalibus in generali</i>	454,	<i>Isagoge</i>	451
458		Irénée	
q. 34-52	461	<i>Démonstration de la prédication apostolique</i>	
q. 46-54	459	49	271n
q. 46	459		
q. 47	459		
q. 48	459		
q. 49	459		

Isidore de Séville		I, 27	339
<i>Etymologiae</i>	458, 460	I, 28 -I, 65	332n
Jacques d'Édesse		I, 35	335
<i>Chronique</i>	402	I, 37	336
<i>Correspondance</i>	407	I, 39	335
Jacques de Pamèle		I, 40	335
<i>Opera D. Caecilii Cypriani</i>	93n	I, 42	336
Jean II		I, 44	335
<i>Epistulae</i>	291, 296	I, 45	335
III, [2/]4-28	304	I, 46	335
VI	307	I, 47	335
VI, 25-74	306	I, 50	336
VI, 42-52	282n	I, 51	336
Jean III le Scholastique		I, 52	336
<i>Nomocanon L titulorum</i>	289	I, 53	336
<i>Synagoga L titulorum</i>	289 et n, 307	I, 54	338n
Jean Chrysostome		I, 55	342n
<i>Ad populum Antiochenum</i>		I, 57	342n
20, 9	349, 353 et n	I, 58	336
<i>Commentaire sur Matthieu</i>	430n	I, 60	331n
Jean Damascène		I, 64	337n
<i>Dialectique</i>		I, 66-I, 68	332n
Pr., 60	331n	II, 14	340
<i>Discours contre les calomnieateurs des images</i>	329-346	II, 16	344n
I, 6	339	II, 18	329n, 344n
I, 8	333n, 339, 341n, 342n	II, 19	340
I, 10	334n	II, 12	330n
I, 11	334n	II, 60-II, 66	332n
I, 13	339	III, 72-73	338n, 348n
I, 14	339	III, 84-89	345n
I, 16	339	III, 90	340n
I, 17	339	III, 124	338n
I, 18	339	<i>Source de la connaissance</i>	331
I, 19	334n, 336, 344n	89	331n
I, 20	339, 344n	<i>Source de la foi</i>	345
I, 21	334n	<i>Lettre à Komètas</i>	347-348, 347n, 356 et n
I, 23	334n, 335n, 339	Jean de Gaza	
I, 24	339	<i>Description du Tableau cosmique</i>	
I, 25	332n		309-327
		I	310-311, 310n, 325
		I-8	314
		2	323n
		3-4	311-312, 312n

4	323n	<i>Commentaires</i>	430
6	313 et n, 317, 325	sur Osée	430n
8	314 et n, 325	sur Michée	430n
11	318-319, 319n	sur Joël	430n
12	323n	sur Nahum	430n
14	319 et n, 323n	sur Abacuc	430n
18	316, 325	sur Sophonie	430n
19	326, 326n	sur Malachie	430n
20	311 et n	sur Isaïe	430n
23	316, 325	sur Jérémie	430n
108	319n	sur Daniel	173-174, 188
113	319n	<i>Dialogi contra Pelagianos</i>	
119	319n	I, 32	93n
124-128	319 et n	III, 18	93n
124	319n	<i>Homélie sur Ezéchiel</i>	
125	319n, 325	Préface	47n
128	319n	<i>Lettres</i>	
138-139	320n	33	47
359	322n, 325	70, 4	46 et n, 134n
559	321n, 325	<i>Traduction des homélie d'Origène</i>	231n
559-560	321n	<i>Tractatus super Psalmos</i>	202-206, 202n
Jean d'Éphèse		John of Schoonhoven	
<i>Histoire ecclésiastique</i>	407-408	<i>De contemptu huius mundi</i>	435
Jean de Galles		Justin	
<i>Somme</i>	427	<i>Traité contre toutes les hérésies</i>	44
Jean de la Rochelle		<i>Dialogue avec Tryphon</i>	
<i>Summa de anima</i>	450, 436	15, 7-16, 1	267n
Jean de Litarba		28, 2	267n
<i>Correspondance</i>	407	37, 1	265n
Jean Malalas		49, 3	272n
<i>Chronique</i>	402	49, 2-3	272n
		118, 1	272
Jean de Phenek		Léonce de Byzance	
<i>Points essentiels de l'histoire du monde temporel</i>	406	<i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i>	
Jean Moschos		III	305
<i>Pré spirituel</i>	332n, 336-337, 337n	Léontios de Néapolis	
Jérôme		<i>Apologie contre les juifs</i>	336 et n, 338-346
<i>Apologie contre Rufin</i>		ϕ1	342n
I, 11, 4-6	165	ϕ8	339
		ψ9	342n

Marcus Eugenicus		Nombres f. 70-73v, f. 83v-86v	220n
<i>Oratio altera de igne purgatorio</i>	158n	Deutéronome f. 86v-90	220n
Marius Mercator		Josué f. 78-79, f. 90r-v	220n
<i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo Alexandrino capitulo</i>	302	Juges f. 79, f. 93v	220n
Martin de Braga		Ruth f. 79, f. 94v	220n
<i>Capitula</i>	289 et n	Job f. 95-107v, f. 108-118v	220n
Méthode d'Olympe		Règnes f. 119-121 I-IV f. 123r-v	220n
<i>Sur le libre arbitre</i>	164-165	Psaumes f. 132-264v, f. 124-131v, f. 266-351	220n
Méliton de Sardes		Isaïe II, 27	271n
<i>Extraits de la Loi et des Prophètes</i>	45	Jérémie f. 365-406v, f. 407-439v	219n
Michel Psellos		f. 365	221
<i>Opuscula philosophica</i>		Lamentations f. 365-406v, f. 407-439v	220n
34, l. 99-104	421	Ézéchiel f. 582v	220n
<i>Opuscula theologica</i>		<i>Commentaires</i>	
I, l. 110-112	421	Sur la Genèse	164 et n, 219
<i>Orationes panegyricae</i>		Sur l'Exode	201n, 219, 230
17, 361-366	158n	les Nombres	219
Michel le Syrien		Sur le Deutéronome	219
<i>Chronique</i>	397 et n, 412	Sur les Règnes	231
Nicéphore de Constantinople		Sur Cantique des cantiques	201, 217-238
<i>Chronique</i>	397	Sur les Psaumes	201-202, 202n, 219, 230
<i>Contra Eusebium</i>	246n	Sur les Psaumes 1-25	202n
Nicéas Choniates		Sur Job	219
<i>Thesaurus Orthodoxae fidei</i>	405 et n	Sur Osée	160
Nicolas de Biard		XIV	215
<i>Summa de abstinentia</i>	438 et n	XVIII	215
Nonnos de Panopolis		Sur Ézéchiel	160
<i>Dionysiaques</i>	309n	Sur Matthieu	160, 195, 199 et n, 210-212, 215
<i>Paraphrase de l'évangile de saint Jean</i>	309n	X et XI	215n
Origène		XIII, 2	195n
<i>Commentaires</i> éd. Combefis		XIII, 26	212-213
Genèse f. 1-31, f. 32-53v	220n	XV, 14	198n
Exode f. 54-59v, f. 60-65v	220n	Sur Luc	231 et n
Lévitique f. 66-70, f. 82-83v	220n	Sur Jean	160, 213-214, 214n
		X, 46	213 et n
		XIII, 1	214 et n
		XXVIII	214-215
		XXXII, 32	214-215, 214n

Sur l'Épître aux Romains		III, 1	150n
	160-161, 208-210	III, 1, 23	161n
<i>Contre Celse</i>	48, 109n, 134n, 149n,	IV, 3, 10	161n
	160-161, 214-215, 240n, 245, 252	IV, 3, 2	153n
Préface	252n	<i>Philocalie</i>	52, 149-166, 230n, 231n
I, 2	160n	Prologue (branche A)	151
I, 15	134n	Prologue (branche B)	152
I, 42	160n	I-14	161
I, 63	160n	I-20	150n, 151n, 152n, 154 et n, 158n,
I-VII	161	160n	160n
II, 15	160n	I, 25	153n
III, 81	214 et n	I 5	160
IV	214, 214n	I 5-20	161
IV, 51	109n, 134n	21	150n
V, 10	174n	21-27	150n, 161
VI, 1-2	160n	23	164
VI, 2-5	160n	23, 22	164n
VI, 46	174n	24	164
VI, 75-77	160n	<i>Scholies</i>	160
VI, 77	160n	<i>Stromates</i>	46, 48 et n, 183
VII, 58-61	160n	<i>Sur la prière</i>	
<i>Excerpta</i>		I 4, 4	174n
Sur l'Exode	47		
Sur le Lévitique	47	Pamphile de Césarée	
Sur l'Ecclésiaste	47	<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251
In totum Psalterium	47-48	Pamphilè	
Sur les Psaumes I à xv	47	<i>Mélanges de notes d'histoire</i>	38n, 39
<i>Homélies</i>	202	<i>Passion de s. Artemius</i>	405
Sur la Genèse	230-231, 231n	Philippe Cancellarius	
Sur le Lévitique		<i>Summae</i>	449
4, 5	196n	Philostorge	
Sur les Nombres		<i>Histoire ecclésiastique</i>	405 et n
18, 3, 5	175n	VI, 2	409
Sur Josué	160	VII, 3	333n
Sur Samuel	207	XI, 5	402
Sur les Psaumes	202	IX, 14	409
V, 3, 1	207 et n	Photius	
V, 6, 57-62	208	<i>Bibliothèque</i>	400 et n, 405
Sur Jérémie	160	cod. 40	405
Sur les Actes des apôtres	160	cod. 97	34
<i>Lettre à Africanus</i>			
	169n, 175-176, 191-192, 197		
<i>Lettre à Grégoire</i>	160		
<i>Peri Archôn</i>	149n, 160-161, 195, 240n		

cod. 154	35	33. 3-4	223
cod. 161	33	35	223
cod. 170	51	45	225
cod. 175	38n	50	223
cod. 175	39n	54	223, 228-229n
cod. 188	34	54. 1	234
cod. 189	34	54. 9	234
cod. 213	33-34	59	223
cod. 249, 438 b 23-6	118n	59. 5	224
cod. 250, 456 b	421	67	225
Pierre d'Abano		67. 13-15	223
<i>Problemata</i>	458	68	225
		73	223, 228-229n
Pierre de Callinice		73. 3	234
<i>Contre Damien</i>	251n	73. 10	234
		78	223
Pierre le Chantre		78. 9	224
<i>Verbum abbreviatum</i>		83	223
cap. I, PL 205, col. 25	425n	83. 2	225
		83. 4	225
Pierre Lombard		86	223
<i>Sentences</i>	426	97	223
		97. 4	224
Pontius		97. 10	225
<i>Vita Cypriani</i>	102	103	225
2, 3, 1	97n	108	223
3, 7-9	103	108. 8	234
4, 1	97n	112	223, 225n
5, 6	97n	120	223
9, 6-9	103	120. 1-14	225
		120. 15-22	225
Procope de Gaza		125	223
<i>Epitomé sur le Cantique des Cantiques</i>		128	223
éd. Auwers	201n, 217-218, 223-235, 223n, 224n, 224n, 231n	128. 14	234
Extraits		131. 1-4	223
6	223	131. 5-42	225
7	223	134	223
11	223, 225n	139	223
12. 1-6	223	139. 33	224
12. 3	224	144	223
20	225	168	223
27	223, 225	172	223
27. 3	234	175	223
30	225	178	223

181	223	335	223
193	223	336	223
193. 7	224	342	225
199-200	223	347	223
205	223	350	225
205. 2-3	225	352	223
211	223	357	225n
212	223	360	225
212. 1	225	361	223
222	223	371	223
222. 1	224	371. 5	234
222. 2	225	385. 1-13	223
223	223, 225	385. 10	224
232	223	<i>Épitomé sur les Proverbes</i>	221, 226 et n
233	223		
243	223	Prosper d'Aquitaine	
247	223	<i>Præteritorum Sedis apostolica</i>	
247. 2	224	<i>episcoporum auctoritates de gratia Dei</i>	
251	223	<i>[et libero voluntatis]</i>	294, 303
258	223	Raban Maur	
258. 4-5	225	<i>De laude cruce</i>	431 et n
275	223		
277	223	Rufin	
277. 9	224	Traduction du <i>Commentaire sur l'Épître</i>	
282	223	<i>aux Romains</i> d'Origène,	
282. 1	226	Praefatio Rufini, p. 36	208-209, 208n
289	223	Traduction latine de la première partie	
289. 10-12	224	du <i>Commentaire sur le Cantique des</i>	
290	223	<i>Cantiques</i> d'Origène	231n, 233
290. 15	226		
296	223	Sévère d'Antioche	
296. 1	226	<i>Confutatio propositionum Juliani</i>	303
296. 11	234	<i>Homélies cathédrales</i>	
296. 16	224	15	354 et n, 357
307	223	15, 13	350, 353n
311	223		
314	223	Sévérien de Gabala	
316	223	<i>Sur l'exaltation de la Croix</i>	336 et n
316. 5	226	Socrate	
319	223	<i>Histoire ecclésiastique</i>	403, 407-408
319. 10	226	IV, 26, 8	155 et n
323	223		
326	223	Souda	34, 400, 401 et n, 405
329-330	223	A 4015	34

Vigile		93	463
<i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i>	305	94	463
		94-95	452n
<i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis</i>	305	95	463
		96	463
		98-100	449
Vincent de Beauvais		XXVI	448, 454
<i>Speculum naturale</i>	445-464	XXVII	448
XXIII	448	<i>Speculum maius</i>	446
XXV	446, 448	<i>Speculum historiale</i>	446
87	463	<i>Speculum doctrinale</i>	446
88	463		
88-92	452	Zacharie de Mitylène	
87-96	450-451	<i>Histoire ecclésiastique</i>	
89	463		398 et n, 404-405, 408-409, 409n
90	463		
91	463	Pseudo-Zacharie	
92	463	<i>Histoire</i>	398, 404-405, 404n, 407
		PsZ, I, p. 5 T, 3 V	398n

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	
Sébastien Morlet	7
Lire en extraits : Les manuscrits de miscellanées en Égypte ancienne, ou la lecture comme pratique créative	
Chloé Ragazzoli.....	11
« Extraire » dans la littérature antique	
Sébastien Morlet	29
Extraction, remémoration et discontinuité dans les <i>Controverses</i> de Sénèque le Père : du déclamateur au texte	
Charles Guérin	53
Les traités de pharmacologie de Galien et les extraits des médecins antérieurs : un témoignage important sur la formation du langage scientifique spécialisé	
Alessia Guardasole.....	73
Cyprien excerpteur du texte biblique : quelques réflexions sur l' <i>Ad Quirinum</i> et l' <i>Ad Fortunatum</i>	
Laetitia Ciccolini.....	91
Eusèbe de Césarée et les extraits de Numénius dans la <i>Préparation évangélique</i>	
Fabienne Jourdan.....	107
Questions au sujet de l'anthologie origénienne transmise sous le nom de <i>Philocalie</i>	
Éric Junod.....	149
Un dossier d'Origène : Les notes marginales de la Syro-hexaplaire de Daniel.....	167
Olivier Munnich.....	167
Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit	
Luciano Bossina.....	199
François Combefis éditeur d'extraits origéniens	
Reinhart Ceulemans	217

Extraire pour réfuter. Pratiques de la fin du iv ^e siècle après Jésus-Christ Matthieu Cassin	239
Le travail de l'extrait dans les <i>Testimonia</i> du Pseudo Grégoire de Nysse Jean Reynard	259
Inventaire, origine et objet des florilèges patristiques dans les collections canoniques et dans la littérature pontificale de l'Antiquité Dominic Moreau	281
Écrire en extraits. Comment Jean de Gaza fit son miel au bouquet de Stobée (Ménandre, Bion, Euripide) Delphine Lauritzen	309
Extrait et florilèges dans les <i>Discours contre les calomnieurs des images</i> de Jean Damascène : une clé pour comprendre leur rédaction Vincent Déroche.....	329
Du mauvais usage des sources dans un florilège palestinien du viii ^e siècle Vassa Kontouma	347
Le genre du florilège et la littérature des rabbins de l'Antiquité : considérations générales et cas particulier des <i>Testimonia</i> José Costa.....	361
L'historiographie tardo-antique : une littérature en extraits Muriel Debié.....	393
Lire en extraits à Byzance : le <i>Florilegium Coislinianum</i> et ses sections païennes Peter van Deun.....	415
Prêcher par extraits à la fin du Moyen Âge ? La <i>Pharetra</i> attribuée à saint Bonaventure Sophie Delmas.....	425
Extraire, organiser, transmettre le savoir dans les encyclopédies du Moyen Âge tardif : Albert le Grand dans le <i>Speculum naturale</i> de Vincent de Beauvais et la <i>Catena aurea entium</i> d'Henry d'Herford Iolanda Ventura.....	443
Index biblique	465
Index des lieux d'auteurs anciens et médiévaux.....	471
Table des matières	497